

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed BOUDIAF- M'Sila

Faculté des Lettres et des langues
Département des Lettres et
Langue Française
N° :.....



Domaine : lettre et langue étrangères
Filière : langue française
Option : littérature générale
et comparée

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

PAR :GHOUMAID DJAMILA

**Les prologues dans La peste de Camus et L'amour aux
temps du choléra de Marquez
(Pour une approche comparative avec la Coronavirus)**

Soutenu devant le jury composé de :

.....	Université Mohamed BOUDIAF- M'Sila	Président
M. ZebiriAbdelkrim	Université Mohamed BOUDIAF- M'Sila	Rapporteur
.....	Université Mohamed BOUDIAF- M'Sila	Examineur

Année universitaire : 2022/2023

Sommaire

Remerciements	
Introduction générale	07
Chapitre 1 Présentation, description et contexte du corpus	10
Introduction	10
1.Présentation, description et contexte de La Peste	14
1.1.La Peste d’Albert Camus	14
1.2.Biographie de l’auteur	14
1.3. Contexte historique et littéraire du roman	15
1.4. Titrologie	17
1.5.Quatrième de couverture de l’édition Gallimard, 2008 :	18
1.6.Résumé du roman	20
1.7.Les thèmes principaux	21
1.8.Les personnages principaux	23
1.9.Le cadre spatio-temporel	24
2.Présentation, description et contexte du roman L’Amour aux temps du choléra	25
2.1.L’Amour aux temps du choléra de Gabriel Garcia Marquez	25
2.2.L’auteur	25
2.3.Contexte historique et littéraire	26
2.4.Titrologie	28
2.5.Quatrième de couverture	29
2.6.Résumé du roman	30
2.7.Les thèmes du roman	31
2.8.Les personnages du roman	32
2.9.Le cadre spatio-temporel du roman	33
3.Les notions clés	34
Chapitre 2 Analyse du corpus Crise sanitaire : entre fictions et actualités	36
Introduction	37
1.La pandémie dans L’Amour aux temps du choléra et La peste	39
2.Analyse des prologues	40
2.1.Intérêt des prologues	40
2.2.Prologue de L’Amour aux temps du choléra	41

2.3.Prologue de La Peste	45
3.Analyse comparative des deux prologues	49
4.Fictionset actualités sanitaires	50
5.Apports didactiques	52
5.1. Réflexion sur la nature humaine et la condition humaine :	52
5.2. Importance de la solidarité et de l'entraide :	52
5.3. Adaptation au changement et à l'incertitude :	52
5.4. Réflexion sur la signification de la vie et de la mort :	53
Conclusion	54
Conclusion générale	57
Bibliographie	60
Résumé	61
Abstract	61

Remerciements

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers toutes les personnes qui ont contribué de manière significative à la réalisation de ce mémoire de recherche. Leur soutien, leur expertise et leur encouragement ont été essentiels tout au long de ce parcours académique.

Dans un premier temps, je souhaite remercier mon directeur de mémoire monsieur **ZebiriAbdelkrim** pour sa guidance précieuse, ses conseils éclairés et sa patience inestimable. Votre expertise a été une source d'inspiration et a grandement enrichi ce travail.

Je remercie également les membres de mon jury pour avoir accepté d'évaluer ce mémoire. Leurs commentaires constructifs ont contribué à améliorer la qualité de ce travail.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance envers mes collègues et amis qui ont partagé des idées, des discussions stimulantes et leur soutien moral tout au long de cette aventure.

Un remerciement spécial à ma famille pour leur soutien indéfectible, leur compréhension et leur encouragement constant. Votre confiance en moi a été ma principale source de motivation.

Enfin, je n'oublie pas de remercier tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire de recherche.

Ce travail représente le fruit d'efforts collectifs, et je suis reconnaissant envers chacun de vous pour avoir rendu cela possible.

Introduction générale

Introduction générale

Lorsque la littérature s'entrelace avec les intrications complexes de l'histoire, elle devient un miroir qui reflète et examine la condition humaine dans toute sa diversité et sa fragilité. À travers les mots habilement tissés des écrivains, les récits prennent vie pour explorer des thématiques profondes et intemporelles. Dans ce mémoire, nous nous aventurerons dans le monde littéraire de deux chefs-d'œuvre majeurs, *La Peste* d'Albert Camus et *L'Amour aux temps du choléra* de Gabriel Garcia Marquez, pour analyser la façon dont ces romans iconiques abordent le thème complexe de la pandémie et de la résilience humaine face à l'adversité.

Ce choix de thème est motivé par la pertinence contemporaine de ces œuvres littéraires dans le contexte de la pandémie mondiale. Les récits qui sondent les profondeurs de la condition humaine face à des situations extraordinaires ont le pouvoir d'offrir des perspectives uniques et éclairantes. En se penchant sur les personnages, les contextes et les réactions qu'ils dépeignent, nous pouvons trouver des échos dans nos propres expériences, tout en gagnant un aperçu plus large de la manière dont l'humanité a géré des crises sanitaires à travers les âges.

Cette recherche se connectera aux actualités contemporaines et aux enseignements que nous pouvons tirer de ces œuvres dans le contexte de la pandémie de COVID-19. À ce propos, notre problématique peut être formulée comme suit : dans quelle mesure l'analyse des thèmes et des réactions présents dans les romans peut-elle éclairer notre compréhension des réactions humaines lors de la pandémie actuelle et offrir des pistes pour guider notre réponse à de futures crises sanitaires ? Évidemment, cette problématique appelle à des questions secondaires.

Il s'agit ainsi de s'interroger notamment sur :

Comment les thèmes et les réactions dépeints dans les romans résonnent-ils avec les expériences réelles vécues lors de la pandémie actuelle ?

Quels éléments peuvent être extrapolés pour guider notre compréhension des réactions humaines dans des crises sanitaires ?

Le chapitre inaugural de ce mémoire se focalisera sur *La Peste* d'Albert Camus, une œuvre littéraire profondément ancrée dans la réflexion philosophique et existentielle de

l'auteur. Nous explorerons en détail la vie et l'œuvre d'Albert Camus en tant qu'écrivain, et nous plongerons dans le contexte historique et littéraire qui a façonné le roman *La Peste*. En abordant la titrologie, nous examinerons le choix de ce titre évocateur et la signification qu'il revêt dans le contexte du récit. En poursuivant notre analyse, nous décortiquerons la quatrième de couverture du roman, en examinant comment elle offre un avant-goût subtil des thèmes et des préoccupations qui seront explorés. Un résumé détaillé du roman nous permettra ensuite de cerner les événements clés et les dynamiques entre les personnages qui constituent le cœur de l'œuvre. Les thèmes abordés dans *La Peste*, allant de la résistance humaine face à l'adversité à la lutte pour la signification dans un monde absurde, seront également scrutés de près. L'analyse des personnages, chacun symbolisant différentes réactions à la pandémie, nous offrira des perspectives riches sur la complexité des émotions humaines dans des circonstances extraordinaires. Enfin, nous nous plongerons dans le cadre spatio-temporel du roman, explorant comment le décor d'Oran façonne l'atmosphère et la signification du récit.

Le second chapitre de ce mémoire nous conduira à travers une comparaison éclairante des prologues de ces deux œuvres, mettant en relief leur traitement unique du thème de la pandémie.

Nous analyserons comment *La Peste* établit d'emblée une réflexion philosophique sur la condition humaine à travers son prologue, tandis que *L'Amour aux temps du choléra* forge un lien subtil entre la maladie et les passions humaines.

Cette comparaison nous permettra d'explorer les nuances des approches adoptées par les auteurs pour aborder le thème commun.

Nous nous pencherons ensuite sur le corpus étudié, en reliant les prologues et les thèmes de ces romans à l'actualité contemporaine, marquée par la pandémie de COVID-19 et d'autres crises sanitaires. Les enseignements que nous tirerons de ces œuvres dans le contexte de la pandémie actuelle renforceront notre compréhension des réactions humaines aux crises et des façons dont la littérature peut offrir des perspectives réfléchies sur de tels défis.

Les objectifs de cette recherche sont multiples. Tout d'abord, nous chercherons à analyser en profondeur chaque œuvre individuellement. Nous examinerons les contextes historiques et littéraires qui ont donné naissance à *La Peste* et *L'Amour aux temps du choléra*, en comprenant comment ces œuvres se situent dans la trajectoire de la littérature mondiale.

Nous explorerons également les thèmes, les personnages et les cadres spatio-temporels de chaque roman pour appréhender les couches de signification qu'ils renferment.

Un objectif central de cette étude sera de comparer les prologues de ces deux œuvres. Comment ces écrivains talentueux ont-ils abordé le thème de la pandémie dès les premières pages de leurs romans ? Quelles approches narratives ont-ils adoptées pour anticiper et préparer les lecteurs à l'exploration des répercussions de la maladie sur les individus et les sociétés ?

Nous serons guidés tout au long de nos développements par quelques hypothèses que nous pouvons d'ores et déjà émettre et qui se résument en ceci :

Hypothèse principale : Les romans *La Peste* d'Albert Camus et *L'Amour aux temps du choléra* de Gabriel Garcia Marquez fournissent des perspectives uniques sur la manière dont la littérature explore les thèmes de la pandémie et de la résilience humaine, et ces perspectives peuvent être utilisées pour éclairer les réponses humaines à la pandémie de COVID-19.

Hypothèse secondaire 1 : *La Peste* d'Albert Camus, ancrée dans une philosophie existentielle, met en lumière la lutte des individus pour trouver un sens dans un monde absurde, offrant ainsi des insights sur la quête de signification pendant une pandémie.

Hypothèse secondaire 2 : *L'Amour aux temps du choléra* de Gabriel Garcia Marquez explore la façon dont les émotions humaines et les relations interpersonnelles peuvent être influencées par une crise sanitaire, suggérant ainsi que l'amour et la passion persistent même en temps de maladie.

Hypothèse secondaire 3 : Les prologues de ces romans établissent des approches narratives distinctes pour aborder le thème de la pandémie, ce qui peut fournir des indications sur la manière dont la littérature prépare les lecteurs à une exploration plus approfondie des répercussions de la maladie.

Ces hypothèses pourraient servir de base solide pour notre recherche et nous aider à guider notre analyse des romans et de leurs prologues.

Ainsi, ce mémoire offre une exploration profonde et nuancée des romans *La Peste* et *L'Amour aux temps du choléra*, nous guidant à travers les prologues, les thèmes, les personnages et les contextes qui en font des témoignages littéraires fascinants et pertinents.

Introduction générale

En analysant ces œuvres à la lumière de la pandémie contemporaine, nous approfondirons notre compréhension de la manière dont la littérature peut éclairer notre compréhension de la résilience humaine face à l'adversité.

Chapitre 1

Présentation, description et contexte du corpus

Introduction

Dans le vaste panorama de la littérature mondiale, certains romans se dressent en tant que phares lumineux, illuminant les recoins les plus sombres de l'âme humaine et explorant les multiples facettes de l'existence.

Deux de ces chefs-d'œuvre captivants, *La Peste* d'Albert Camus et *L'Amour aux temps du choléra* de Gabriel García Márquez, se dévoilent à travers des narrations singulières et des univers enchanteurs.

Ce chapitre nous invite à plonger au cœur de ces deux œuvres exceptionnelles. Dans la première partie, nous explorerons *La Peste*, une création majeure d'Albert Camus, écrivain phare du mouvement existentialiste. Tout d'abord, nous poserons les fondations en examinant le contexte historique et littéraire qui a donné naissance à cette œuvre. Nous nous pencherons ensuite sur le titre intrigant du roman, *La Peste*, en analysant comment ce choix énigmatique résonne avec les thèmes abordés dans l'histoire. Un résumé du roman nous permettra de saisir l'intrigue, tandis qu'un commentaire sur la quatrième de couverture nous offrira une perspective initiale sur la manière dont l'œuvre a été présentée au public. Nous plongerons ensuite dans les profondeurs des thèmes explorés par Camus, sondant les questions existentielles et les dilemmes moraux que les personnages affrontent. En explorant les protagonistes qui peuplent cet univers, nous découvrirons leurs aspirations, leurs conflits et leurs réflexions profondes. Enfin, nous nous enracinerons dans le cadre spatio-temporel de *La Peste*, plongeant dans une Algérie coloniale frappée par l'épidémie, et capturerons comment cet environnement forge l'atmosphère du roman.

Dans la seconde partie, notre attention se tournera vers *L'Amour aux temps du choléra* de Gabriel García Márquez, un écrivain qui a laissé une empreinte indélébile dans le réalisme magique. En commençant par un aperçu de la vie et de l'œuvre de Márquez, nous nous engagerons ensuite dans le contexte historique et littéraire qui a inspiré cette saga enchantée. Le titre lui-même, *L'Amour aux temps du choléra*, sera disséqué pour comprendre comment il encapsule la nature complexe de l'amour et du temps dans le récit. Un résumé du roman nous conduira à travers les méandres de cette histoire d'amour atemporelle, tandis que l'exploration de la quatrième de couverture révélera les premiers échos que les lecteurs pourraient rencontrer. Nous plongerons alors dans les thèmes traités, dévoilant comment l'amour et le passage du temps se mêlent pour former un tissu narratif riche en

émotions. Les personnages, créations emblématiques de Márquez, seront mis en lumière, révélant leur profondeur psychologique et leurs quêtes individuelles. Enfin, nous nous immergerons dans le cadre spatio-temporel du roman, explorant comment les décors pittoresques de l'Amérique latine et les époques tumultueuses deviennent des éléments essentiels de cette histoire d'amour complexe.

À travers cette plongée dans ces deux œuvres littéraires exceptionnelles, nous chercherons à comprendre comment les écrivains utilisent les titres, les contextes et les éléments narratifs pour évoquer des mondes profonds et vibrants, incitant les lecteurs à explorer les nuances de l'âme humaine et les émotions universelles qui transcendent les frontières culturelles et temporelles.

1. Présentation, description et contexte de *La Peste*

1.1. *La Peste* d'Albert Camus

Œuvre majeure d'Albert Camus, *La Peste* représente un ouvrage littéraire qui marque la carrière d'écrivain du lauréat du Prix Nobel de littérature en 1957. Édité en 1947, ce roman a été récompensé la même année par le Prix des Critiques. Il fait partie du "Cycle de la révolte", une collection comprenant trois œuvres de Camus : *La Peste*, *L'Homme révolté* et *Les Justes* (Benkhoja, 2015). Ce roman demeure cependant sujet à de nombreux débats chez les critiques littéraires, animés par de multiples interrogations comme le relève le spécialiste Peter Kuon :

La Peste n'est pas ce qu'elle prétend être : « Ceci n'est pas une chronique ». Pourquoi Camus choisit-il de présenter comme chronique véridique l'histoire, de toutes pièces inventée, d'une peste à Oran ? Si le geste narratif de la chronique correspond à une option, certes radicale mais possible, de la littérature testimoniale de l'après-guerre, le choix de la fiction n'est-il pas l'aveu de l'impossibilité d'une approche réaliste de la matière du vécu? (Kuon, 2011, pp. 65-74)

1.2. Biographie de l'auteur

Albert Camus, figure éminente de la littérature et de la philosophie du XXe siècle, a laissé une empreinte profonde dans le paysage intellectuel et culturel.

Né le 7 novembre 1913 à Mondovi, en Algérie française, et décédé le 4 janvier 1960 dans un accident de voiture, sa vie et son œuvre sont marquées par des thèmes tels que l'absurde, la révolte, l'exil et la condition humaine.

Camus a grandi dans un milieu modeste et a connu la pauvreté, l'expérience de la colonisation et les tensions entre les communautés en Algérie. Cette expérience de l'altérité a profondément influencé sa pensée et son écriture, où il a souvent exploré les questions d'identité, d'isolement et d'injustice. L'une de ses contributions les plus marquantes à la philosophie moderne est l'absurde, un concept central dans son essai philosophique *Le Mythe de Sisyphe*. L'absurde, pour Camus, reflète la contradiction entre la quête de sens de l'homme dans un monde dépourvu de signification intrinsèque. L'absurdité de la vie est illustrée par le mythe de Sisyphe, condamné à pousser un rocher en haut d'une colline pour le voir redescendre sans cesse, métaphore de la quête humaine constamment renouvelée malgré son apparente futilité.

Ses œuvres littéraires les plus célèbres incluent *L'Étranger* (1942) et *La Peste* (1947).

Dans *L'Étranger*, Camus explore l'aliénation et l'absurdité à travers le personnage de Meursault, qui reste émotionnellement distant face aux événements tragiques de sa vie.

La Peste, quant à lui, examine les réactions humaines à l'adversité et à la souffrance, à travers une épidémie de peste à Oran.

Camus a également été un fervent défenseur de la justice sociale et a critiqué les systèmes politiques totalitaires. Son engagement envers la liberté individuelle et son rejet des idéologies extrêmes sont évidents dans son essai *L'Homme révolté* (1951), où il explore les implications de la révolte contre l'oppression et l'absurdité. L'engagement politique et philosophique de Camus s'est reflété dans son amitié avec des intellectuels comme Jean-Paul Sartre, bien que leur relation ait été compliquée par des désaccords idéologiques. Camus a également été influencé par l'anarchisme et le mouvement de la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale.

Ses œuvres ont souvent été décrites comme existentielles, car elles abordent les questions fondamentales de l'existence humaine, de la solitude, de la mort et du sens de la vie.

La simplicité de son style d'écriture et sa capacité à explorer des thèmes complexes de manière accessible ont contribué à sa popularité durable.

Bien que Camus ait reçu le Prix Nobel de littérature en 1957 pour sa contribution à la littérature et à la philosophie, il a refusé d'être étiqueté comme un philosophe, préférant se considérer comme un écrivain engagé. Sa mort prématurée dans un accident de voiture à l'âge de 46 ans a mis fin à une carrière créative prometteuse, mais son héritage perdure à travers ses écrits et sa pensée, qui continuent d'inspirer les générations futures à explorer les complexités de la condition humaine et de l'absurde de l'existence.

1.3.Contexte historique et littéraire du roman

Pendant les années 1940 et 1950, l'Algérie, en tant que colonie française, était en proie à des bouleversements sociaux, politiques et culturels profonds qui ont largement influencé le contexte dans lequel Albert Camus a situé son roman *La Peste*. La ville d'Oran, où se déroule une partie de l'histoire, était au cœur de ces changements et reflétait les tensions et les défis auxquels l'ensemble du pays était confronté. Comme le note le chercheur Benkhodja Ammar :

Albert Camus, comme tout écrivain soucieux de son esthétique, s'interroge lui-même, dans ses Carnets, sur le projet d'écriture de son roman. Il décline, dans les

avant-textes que constituent ses Carnets², une hésitation double ; hésitation sur le titre de son futur livre, et sur le genre littéraire qui prendra en charge sa forme : « Peste ou aventure. Roman. » (Camus, 1962 : 166), « Roman. Ne pas mettre 'La Peste' dans le livre. Mais quelque chose comme 'les prisonniers' » (Camus, 1964 : 34), « La Peste. Pittoresque et descriptives – petits morceaux documentaires et une dissertation sur les fléaux (...) il faut décidément que ce soit une relation, une chronique, mais de problèmes cela pose » (Camus, 1964 : 55). Il multiplie les moyens pour faire ressortir « le sens social de la peste » (Camus, 1964 : 57) : « les événements de la chronique » (Camus, 1964 : 57), prêches, documents médicaux... Bref, tout un arsenal documentaire à la mode zolienne qui fera de ce roman une œuvre concentrée. (Benkhoja, 2015)

L'Algérie était alors sous le joug colonial de la France depuis 1830, et cette période a été marquée par une exploitation économique et une suppression culturelle des populations autochtones. L'occupation française a suscité des sentiments d'injustice, de discrimination et d'oppression parmi les Algériens, créant un climat de mécontentement et de lutte pour l'indépendance.

Les années 1940 ont vu l'Algérie occupée par les forces allemandes pendant la Seconde Guerre mondiale.

Cette occupation a aggravé les conditions de vie déjà difficiles pour la population algérienne et a renforcé les désirs d'émancipation et de libération nationale.

La guerre a également incité certaines factions nationalistes à collaborer avec les forces de l'Axe dans l'espoir de parvenir à l'indépendance.

Oran, une ville portuaire située sur la côte méditerranéenne de l'Algérie, a été témoin de diverses influences culturelles et ethniques en raison de sa position stratégique. La diversité de la population, composée d'Arabes, de Berbères, d'Européens et de Juifs, a créé un mélange complexe de cultures et de tensions sociales. Cette diversité a également façonné les interactions et les attitudes entre les différentes communautés.

Les années 1950 ont été marquées par une intensification des mouvements nationalistes et des revendications pour l'indépendance.

Le Front de Libération Nationale (FLN) a mené une lutte armée contre le colonialisme français, entraînant une répression brutale de la part des autorités coloniales. La violence et les conflits ont touché toutes les couches de la société et ont créé un climat d'instabilité.

C'est dans ce contexte de bouleversements sociaux, de tensions intercommunautaires et de luttes pour l'indépendance que "La Peste" d'Albert Camus prend place. Le roman explore les réactions humaines face à une épidémie dévastatrice, mais il peut également être lu comme une allégorie des tensions et des inquiétudes de l'Algérie coloniale. La peste dans le roman peut être interprétée comme une métaphore des forces destructrices du colonialisme et des conflits internes. L'isolement forcé d'Oran en raison de la quarantaine dans le roman peut être comparé à l'isolement que l'Algérie a ressenti sous le joug colonial et les restrictions imposées par le régime colonial. Les réactions diverses des personnages du roman à la situation reflètent les diverses façons dont les Algériens ont réagi aux défis de leur époque.

Ainsi, les années 1940 et 1950 en Algérie étaient marquées par des luttes pour l'indépendance, des tensions sociales et des bouleversements profonds.

La ville d'Oran, où se déroule une partie de *La Peste*, incarnait ces enjeux et ces dynamiques complexes. Le roman d'Albert Camus offre ainsi un aperçu poétique et symbolique de la condition humaine dans un contexte historique complexe et troublé.

1.4.Titrologie

Le titre du roman d'Albert Camus, *La Peste*, peut être examiné sous différents angles titrologiques pour révéler des significations profondes et symboliques qui enrichissent la compréhension de l'œuvre dans son ensemble.

Le sens littéral : À un niveau littéral, *La Peste* fait référence à l'épidémie de peste qui frappe la ville d'Oran dans le roman.

La maladie elle-même devient un personnage central qui influence la vie et les actions des habitants, représentant la menace imminente, la souffrance et la mort.

L'absurde de l'existence : Le titre peut également être interprété dans le contexte philosophique de Camus. La peste, en tant que fléau destructeur et incontrôlable, reflète l'absurdité de l'existence humaine. Comme la quête de sens de l'homme dans un monde dépourvu de signification intrinsèque, la lutte des personnages contre la peste met en lumière l'effort vain de trouver une signification dans une situation dénuée de sens.

Allégorie sociale et politique : L'épidémie de peste peut être perçue comme une allégorie des problèmes sociaux et politiques de l'époque. L'Algérie coloniale, avec ses injustices, ses tensions et ses conflits, peut être représentée par la peste, qui touche tous les

aspects de la vie des habitants d'Oran. Ainsi, le titre évoque la propagation insidieuse des problèmes et des inégalités au sein de la société.

Les aspects existentiels et métaphoriques : *La Peste* peut être interprétée comme une métaphore de l'existence humaine, où les individus sont confrontés à des épreuves inattendues et incontrôlables qui remettent en question leurs croyances et leurs certitudes. Les personnages sont pris au piège dans une situation qui les oblige à réfléchir à leur propre existence et à la manière dont ils réagissent à l'adversité.

Le poids de la souffrance : Le titre évoque également le fardeau de la souffrance que les personnages et la société dans son ensemble doivent supporter. La peste agit comme une force sombre et omniprésente qui pèse sur tout, symbolisant les fardeaux que les individus portent et la manière dont ils doivent affronter les défis de la vie.

La recherche de la signification : La quête de sens face à la peste reflète la quête humaine universelle de comprendre les événements tragiques et inexplicables. Les personnages tentent de donner un sens à la souffrance et à la mort qui les entourent, illustrant le besoin fondamental de l'homme de trouver une signification, même dans les circonstances les plus désespérées.

En ce sens, le titre *La Peste* d'Albert Camus transcende sa signification littérale pour devenir un symbole complexe et chargé de multiples significations.

Il englobe l'absurdité de l'existence, les aspects sociaux et politiques, les défis existentiels et le fardeau de la souffrance.

C'est un titre qui invite le lecteur à explorer les différentes couches de sens et à plonger profondément dans l'analyse philosophique, sociale et symbolique de l'œuvre.

1.5. Quatrième de couverture de l'édition Gallimard, 2008 :

Texte :

Suite à une épidémie de peste, les autorités décident de fermer la ville d'Oran. Les habitants s'organisent pour survivre au siège de cette maladie mortelle et en particulier le docteur Rieux. Il est l'un des premiers à identifier les symptômes de la maladie et devient une figure centrale dans l'organisation sanitaire de la ville. Parmi les autres personnages, certains seront attachants, d'autres sembleront ailleurs, d'autres reconnaîtront dans la catastrophe la main de Dieu qui punit les pécheurs. Mais finalement, ils seront tous embarqués dans une lutte sans merci. Celle de la survie. (Camus, 2008)

Ce résumé de la quatrième de couverture du roman *La Peste* d'Albert Camus met en avant plusieurs éléments clés de l'intrigue et de la thématique du livre.

Il dépeint une situation de crise et d'isolement à la suite d'une épidémie de peste, mettant en lumière les réactions diverses des habitants de la ville d'Oran face à cette menace mortelle.

L'annonce de la fermeture de la ville souligne la gravité de la situation et la nécessité d'isoler la population pour éviter la propagation de la maladie. Cette mesure dramatique crée une atmosphère de tension et de confinement, accentuée par le fait que les habitants doivent s'organiser pour survivre face à cette menace invisible et omniprésente. Le rôle du docteur Rieux est central dans cette narration. Son identification précoce des symptômes et son implication dans l'organisation des soins de santé soulignent son dévouement envers la communauté et sa lutte pour atténuer les effets dévastateurs de la peste. Il incarne la figure du médecin héroïque qui se bat contre l'adversité pour protéger la vie et la santé de ses concitoyens.

La diversité des personnages est également mise en avant dans le résumé.

Certains sont présentés comme attachants, d'autres semblent détachés de la réalité et certains attribuent la catastrophe à une punition divine envers les pécheurs.

Cette variété de réactions humaines face à l'adversité explore les différentes façons dont les individus réagissent à la souffrance et à la menace de la mort.

La dernière phrase du résumé, "Celle de la survie", résume le thème central du roman. La lutte contre la peste devient une métaphore de la lutte pour la survie et la persévérance de l'humanité face aux forces destructrices et à l'absurdité de la vie. Le mot "merciless" (sans merci) implique l'intensité de cette bataille et renforce le sentiment d'urgence et de désespoir qui caractérise le contexte de l'histoire.

De manière générale, ce résumé de la quatrième de couverture capture l'essence des thèmes majeurs du roman *La Peste* d'Albert Camus, notamment la lutte contre l'adversité, les réactions humaines variées face à la crise et la persévérance de l'humanité dans sa quête de survie et de sens.

1.6.Résumé du roman

Le roman se déroule dans une ville, qui est frappée par une épidémie de peste.

Dans les années 1940, le récit débute à Oran, une localité algérienne là où le docteur Rieux trouve un cadavre de rat devant chez lui, un événement qu'il remarque seulement superficiellement. Alors que sa femme est atteinte de tuberculose, il l'accompagne à la gare pour qu'elle puisse être soignée ailleurs.

Ainsi, La Peste suit le docteur Bernard Rieux, qui lutte contre la maladie en tant que médecin, ainsi que d'autres personnages qui réagissent différemment à la crise. Peu de temps après la scène du rat, la ville est envahie par un grand nombre de rats morts, mais le nettoyage est fait sans grande attention. Cependant, la situation empire lorsque le concierge de Rieux meurt, suivi d'autres habitants. Ils sont confrontés à l'isolement, à la mort et à la question de la signification de la vie face à l'absurdité de la souffrance. Le roman explore des thèmes tels que la solidarité, l'existentialisme et la lutte contre l'adversité. Finalement, la peste se termine, mais le roman laisse une réflexion sur la condition humaine et la résilience face aux événements tragiques

Face à la propagation continue des rats morts, Grand, un employé municipal, se tourne vers Rieux pour des conseils. Pendant ce temps, Cottard, recherché par la police, tente de se suicider mais est sauvé par Rieux. Ce dernier essaie de convaincre la ville de mettre en quarantaine, bien que cela prenne du temps.

Alors que la ville est isolée et que la communication est limitée, les habitants paniquent et deviennent égoïstes. Rieux soigne les malades tandis que Rambert, un journaliste, souhaite quitter la ville pour retrouver sa femme à Paris. Finalement, il choisit de rester pour aider Rieux. Tarrou, au début vu avec méfiance en tant qu'étranger, devient un allié important. Il croit en la solidarité humaine pour surmonter les épreuves. Pendant ce temps, Cottard s'engage dans des activités illégales et Grand lutte pour écrire un livre. La situation se détériore, avec la propagation de la peste qui provoque la démence chez les habitants. L'abbé Paneloux doute de la nature divine de la peste et meurt seul. À Noël, Grand est touché mais le sérum le sauve. Malgré la peste persistante, le nombre de victimes diminue et l'espoir renaît. Tarrou meurt, Cottard sombre dans la folie et Rieux apprend la mort de sa femme. Après plus d'un an de lutte, Rieux ressent une grande tristesse. En février, la ville

rouvre et les habitants célèbrent. Le narrateur est révélé comme étant le Docteur Rieux, et le récit est présenté comme un journal intime.

1.7. Les thèmes principaux

La Peste d'Albert Camus explore une multitude de thèmes profonds et universels qui résonnent avec les lecteurs depuis sa publication. Parmi ces thèmes, on peut relever :

L'absurdité de l'existence : L'absurdité est un thème central dans l'œuvre de Camus.

Le roman dépeint la lutte des habitants d'Oran contre la peste, une force destructrice et irrationnelle qui évoque l'absurdité de la vie.

Les personnages sont confrontés à la réalité brutale de la mort et de la souffrance, posant la question fondamentale de la signification de la vie dans un monde dépourvu de sens intrinsèque.

La révolte contre l'adversité : Camus explore comment les individus réagissent face à l'adversité et à la souffrance. Le docteur Rieux incarne la révolte contre les forces de la peste en se consacrant à soigner les malades malgré l'absurdité de la situation. Les personnages se battent pour leur survie et refusent de céder à l'oppression de la maladie, illustrant la capacité de l'homme à se rebeller face à l'injustice et à l'adversité.

La solidarité et la compassion : Alors que la peste isole la ville, les habitants développent une solidarité pour faire face à la crise. Des amitiés naissent, des actes de générosité sont accomplis et la compassion devient un fil conducteur dans la lutte collective contre la maladie. Camus explore comment l'adversité peut rapprocher les individus et les inciter à se soutenir mutuellement.

L'isolement et la solitude : L'isolement imposé par la quarantaine expose les personnages à la solitude. Comme le note le chercheur Peter Kuon :

La thématique de l'exil est au centre de *La Peste* d'Albert Camus. C'est le narrateur-chroniqueur qui l'introduit : « Ainsi, la première chose que la peste apporta à nos concitoyens fut l'exil » (LP, 81)¹. Par la suite, le terme reviendra régulièrement sous sa plume, quand il se met à réfléchir sur les conséquences de la brusque séparation des Oranais du reste du pays : le sentiment de solitude, le refus du présent, l'abandon des projets, le retour des souvenirs, l'évasion dans l'imaginaire, la poursuite de chimères (Kuon, P. 2011)

Chacun est confronté à ses propres réflexions, craintes et désirs. Camus examine comment la solitude peut influencer les comportements et les prises de décision des individus, mettant en lumière leur fragilité et leur désir de connexion malgré les barrières.

Les croyances religieuses et l'agnosticisme : Les réactions des personnages à la peste reflètent une gamme de croyances religieuses et philosophiques.

Certains perçoivent la maladie comme une punition divine, tandis que d'autres doutent de l'existence de Dieu face à la souffrance. Le personnage de l'abbé Paneloux, qui passe de la certitude à l'incertitude religieuse à mesure que la situation empire, illustre le conflit entre la foi et le doute.

La mortalité et la finitude humaine : *La Peste* confronte les personnages à la réalité de la mort. La peste, en tant que métaphore de la mort, remet en question la fragilité de la vie humaine et souligne l'inévitabilité de la mort. Les personnages sont forcés de réfléchir à leur propre mortalité, ce qui suscite des réactions diverses, allant de la résignation à la révolte.

La responsabilité et l'engagement : Le docteur Rieux incarne la responsabilité envers les autres. Son engagement à soigner les malades malgré les risques personnels reflète le thème de la responsabilité envers la société et l'humanité. Camus explore comment les individus peuvent faire preuve d'altruisme et d'engagement envers les autres, même dans des situations désespérées.

Ainsi, *La Peste* d'Albert Camus transcende son contexte historique pour aborder des thèmes universels et intemporels. Le roman explore la lutte contre l'absurdité, la révolte contre l'adversité, la solidarité, la solitude, les croyances religieuses, la mortalité et la responsabilité. Ces thèmes invitent les lecteurs à réfléchir profondément sur la condition humaine, la signification de la vie et les défis auxquels chaque individu est confronté dans un monde complexe et souvent déroutant.

1.8. Les personnages principaux

Dans le roman *La Peste* d'Albert Camus, plusieurs personnages jouent des rôles importants dans l'histoire. Voici quelques-uns des personnages principaux :

Le docteur Bernard Rieux : Rieux est l'un des personnages centraux du roman. Médecin à Oran, il est l'un des premiers à identifier les symptômes de la peste et à lutter contre l'épidémie. Il incarne la résilience, la détermination et la compassion face à l'adversité.

Jean Tarrou : Tarrou est un personnage complexe qui se lie d'amitié avec Rieux. Il est en quête de la vérité et de la justice et cherche à comprendre la nature humaine. Son journal intime, révélé à la fin du roman, révèle ses réflexions profondes sur la vie et la mort.

Raymond Rambert : Rambert est un journaliste français coincé à Oran à cause de la quarantaine. Il représente la lutte pour retrouver la liberté et la vie normale. Au fil du temps, il se lie d'amitié avec Rieux et choisit finalement de rester pour aider à lutter contre la peste.

Joseph Grand : Grand est un employé de bureau timide et réservé. Il tente d'écrire un roman mais est bloqué par sa difficulté à trouver les mots parfaits pour la première phrase. Sa persévérance dans cette quête symbolise le thème de la lutte pour donner un sens à l'existence.

Cottard : Cottard est un personnage mystérieux et inquiétant. Au début du roman, il est suicidaire, mais il change après l'épidémie et devient impliqué dans des activités illégales. Il représente la manière dont les individus peuvent réagir différemment face à la crise.

L'abbé Paneloux : L'abbé Paneloux est un prêtre religieux qui, au début de l'épidémie, interprète la peste comme un châtement divin pour les péchés de la ville. Cependant, ses croyances sont remises en question à mesure que la situation empire, reflétant le conflit entre la foi et le doute.

Ces personnages, parmi d'autres, interagissent et réagissent différemment face à la peste et aux circonstances qui en résultent.

Leurs diverses perspectives et réactions enrichissent la compréhension du lecteur des thèmes abordés dans le roman, tels que l'absurdité, la révolte, la solidarité et la recherche de sens dans un monde en crise.

1.9. Le cadre spatio-temporel

Le cadre spatio-temporel dans le roman *La Peste* d'Albert Camus joue un rôle significatif dans la manière dont l'histoire se déroule et dans la manière dont les thèmes et les personnages sont présentés.

Le roman se situe principalement dans la ville d'Oran, en Algérie, et son cadre temporel est situé dans les années 1940.

Lieu - Oran, une ville assiégée : La ville d'Oran est le principal lieu où se déroule l'action du roman. Cette ville portuaire de la côte algérienne est emblématique de l'Algérie coloniale de l'époque. Oran devient le lieu de l'épidémie de peste qui déclenche la crise centrale du récit. Le choix d'Oran comme cadre renforce l'aspect universel du roman en mettant en évidence les réactions humaines face à l'adversité et à la souffrance.

La quarantaine : Le roman se déroule pendant une période de quarantaine imposée à la ville d'Oran pour contenir l'épidémie de peste. Cette situation d'isolement et de confinement renforce le sentiment d'oppression et de désespoir chez les habitants. La quarantaine intensifie également les émotions et les réactions des personnages, les obligeant à réfléchir à leur existence et à leurs relations dans un environnement clos et oppressant.

Le temps - Années 1940 : Le roman se situe dans les années 1940, une période qui revêt une signification historique importante. L'Algérie est encore sous le joug colonial de la France à cette époque, et le contexte de la Seconde Guerre mondiale crée un climat d'incertitude et de perturbation. Le choix de cette période historique enrichit le contexte du roman, car il montre comment une crise telle que l'épidémie de peste peut aggraver encore davantage les tensions et les défis déjà présents dans la société.

L'effet de l'épidémie sur le temps : L'épidémie elle-même a un impact sur la perception du temps. Le roman décrit comment les jours semblent s'étirer pour les habitants d'Oran, en particulier pendant les premiers stades de la crise. L'effet de l'épidémie sur le temps souligne à la fois l'agonie ressentie par la population et l'aspect étouffant de la situation.

De même, le cadre spatio-temporel de "La Peste" joue un rôle vital dans la construction de l'atmosphère et dans la manière dont les thèmes et les personnages sont développés. La ville d'Oran en quarantaine crée un environnement oppressant où les personnages réagissent aux défis de l'épidémie et aux complexités de la condition humaine.

Le contexte historique des années 1940 en Algérie ajoute des couches de signification aux réactions des personnages et aux dynamiques sociales, mettant en lumière les multiples facettes de la nature humaine dans un contexte de crise.

2. Présentation, description et contexte du roman *L'Amour aux temps du choléra*

2.1. *L'Amour aux temps du choléra* de Gabriel Garcia Marquez

Publié en 1985 chez Sudamericana d'abord en espagnol et puis chez Grasset deux ans plus tard en français, *L'Amour aux temps du choléra* est considéré comme étant l'œuvre majeure du prix Nobel et écrivain colombien Gabriel Garcia Marquez (Lançon, 2014, consulté 2023).

2.2. L'auteur

Gabriel García Márquez, l'un des écrivains les plus emblématiques du XXe siècle, a laissé une marque indélébile sur la littérature mondiale grâce à son style unique, son utilisation du réalisme magique et son exploration profonde des thèmes universels. Né le 6 mars 1927 à Aracataca, en Colombie, García Márquez a grandi dans un environnement imprégné de traditions orales et de croyances mystiques, des influences qui se retrouveraient plus tard dans son œuvre. Le spécialiste Yves Laberge note :

Éminent écrivain colombien et en outre lauréat du Prix Nobel de littérature en 1982, Gabriel García Márquez (1927-2014) a connu une notoriété méritée. Son dernier livre à être publié de son vivant, composé uniquement de discours de circonstance prononcés entre 1944 et 2007, résulte précisément de cette notoriété enviable, et j'emploie ce mot sciemment, au lieu de célébrité ou de popularité (Laberge, « Gabriel García Márquez, 2015, consulté 2023).

Son roman le plus célèbre, *Cent ans de solitude* (1967), est souvent considéré comme l'archétype du réalisme magique, un style littéraire qui mêle le surnaturel à la réalité quotidienne. L'histoire de la famille Buendía à Macondo, une ville fictive, transcende le temps et l'espace, mélangeant des éléments fantastiques avec les événements de la vie quotidienne.

García Márquez crée un monde où le merveilleux devient ordinaire et où le passé, le présent et le futur coexistent.

Au-delà de sa technique narrative novatrice, García Márquez est réputé pour sa capacité à explorer des thèmes profonds et universels. Ses romans explorent souvent des concepts tels que l'amour, la solitude, la mort, la violence et le pouvoir. Il les aborde avec une sensibilité unique, en capturant les nuances et les contradictions de l'expérience humaine. Son écriture est souvent à la fois lyrique et réaliste, évoquant des images visuelles et émotionnelles

qui résonnent profondément chez les lecteurs. *L'Amour au temps du choléra* (1985) est un autre exemple du talent de García Márquez pour dépeindre les complexités de l'amour et du temps. Le roman explore la persistance de l'amour à travers les décennies et les épreuves, tout en mettant en lumière la façon dont les émotions évoluent avec le vieillissement.

García Márquez était également un écrivain engagé politiquement.

Son journalisme et ses œuvres de fiction reflètent souvent son intérêt pour les questions sociales et politiques en Amérique latine.

Il a utilisé sa plume pour critiquer les inégalités, la corruption et l'instabilité politique qui ont marqué la région.

Prix Nobel de littérature en 1982, García Márquez a été reconnu pour sa contribution exceptionnelle à la littérature mondiale. Son héritage est immense, et son impact sur les écrivains contemporains est indéniable. Son style narratif distinctif et sa capacité à explorer les aspects les plus profonds de la condition humaine continuent d'influencer et d'inspirer les générations futures d'écrivains et de lecteurs à travers le monde. Sa disparition en 2014 a laissé un vide dans le monde littéraire, mais son œuvre continue de vivre, offrant aux lecteurs un accès à un univers magique où les limites de la réalité sont sans cesse repoussées.

2.3. Contexte historique et littéraire

La parution du roman *L'Amour au temps du choléra* de Gabriel García Márquez en 1985 s'inscrit dans un contexte historique, social et littéraire particulièrement intéressant en Amérique latine et dans le monde. Ce roman reflète à la fois les influences littéraires de l'auteur et les préoccupations de la société de l'époque.

Sur le plan historique, les années 1980 ont été marquées par des bouleversements politiques et sociaux en Amérique latine. De nombreux pays de la région étaient en proie à des régimes autoritaires, à des conflits armés et à des inégalités sociales profondes. Le roman de García Márquez se situe dans le contexte de la Colombie des années 1880 à 1930, une période caractérisée par des transformations politiques et économiques.

L'intrigue du roman commence au début du XXe siècle, une période de transition pour de nombreux pays d'Amérique latine. C'est une époque où les valeurs traditionnelles coexistent avec les changements modernes. Le roman explore cette tension entre le passé et le présent à travers les personnages de Florentino Ariza et Fermina Daza. Le contexte historique

est important pour comprendre les choix et les dilemmes auxquels sont confrontés les personnages, ainsi que les contraintes sociales qui pèsent sur leurs vies et leurs décisions. Sur le plan littéraire, *L'Amour au temps du choléra* s'inscrit dans le style caractéristique de García Márquez, le réalisme magique. Ce courant littéraire mélange le fantastique et le réalisme pour créer un univers où les frontières entre le surnaturel et le quotidien sont floues. L'influence de ce style littéraire se retrouve dans les éléments mystérieux et merveilleux du roman, comme les messages d'amour échangés par Florentino et Fermina à travers des colombes.

Ce roman fait également écho aux préoccupations littéraires de l'époque en Amérique latine. Les écrivains de cette période cherchaient à explorer l'identité culturelle, les traditions et les problèmes sociaux de la région. García Márquez, en tant qu'auteur colombien et l'un des chefs de file du réalisme magique, incarnait cette quête artistique et littéraire. *L'Amour au temps du choléra* témoigne de cette volonté de mêler l'imaginaire au réel pour créer une narration riche en symboles et en réflexions profondes.

Disons ainsi que, la parution de *L'Amour au temps du choléra* en 1985 s'inscrit dans un contexte historique et littéraire marqué par des transformations politiques et sociales en Amérique latine, ainsi que par l'émergence du réalisme magique en tant que style littéraire distinctif.

Ce roman reflète les préoccupations de l'époque tout en offrant une exploration profonde de l'amour, du temps et de la condition humaine à travers la lentille unique de l'écriture de García Márquez.

2.4. Titrologie

Le titre du roman de Gabriel García Márquez, *L'Amour au temps du choléra*, revêt une signification profonde et symbolique qui offre une perspective riche sur les thèmes et l'intrigue de l'œuvre.

Cette titrologie captivante reflète le talent de l'auteur pour imbriquer des éléments historiques, émotionnels et métaphoriques dans un seul titre évocateur.

L'Amour : Le premier élément du titre met en évidence l'un des thèmes centraux du roman. L'amour est un fil conducteur majeur qui parcourt toute l'histoire. Il existe en différentes formes et manifestations, allant de la passion brûlante et irréfléchie à l'amour mûr et patient. Ce titre souligne l'importance de l'amour en tant que force motrice dans la vie des personnages, ainsi que son rôle dans la formation de leurs identités et de leurs expériences.

Aux temps du choléra : L'ajout de cette clause temporelle spécifique apporte un contexte historique crucial au titre. Le choléra, une maladie infectieuse potentiellement mortelle, est une toile de fond sombre qui contraste avec le thème de l'amour. Cette juxtaposition d'éléments contrastants – l'amour et la maladie – renforce le réalisme magique propre à l'œuvre de García Márquez. En situant l'intrigue dans une période marquée par une épidémie de choléra, l'auteur crée une atmosphère de vulnérabilité et d'incertitude qui influe sur les émotions et les actions des personnages.

Le temps : Le concept du temps est un thème essentiel dans le roman, et son inclusion dans le titre souligne son importance. Les événements du roman se déroulent sur plusieurs décennies, et le passage du temps joue un rôle fondamental dans le développement des personnages et de leurs relations. Les personnages vieillissent, évoluent et se transforment, ce qui ajoute une dimension émotionnelle profonde à l'histoire.

Le titre suggère que le temps est un facteur qui influe sur la façon dont l'amour est vécu, exprimé et compris.

Contrastes et ironie : Le titre "L'Amour au temps du choléra" met en lumière les contrastes et l'ironie inhérents à l'existence humaine. D'une part, l'amour est présenté comme une émotion intense et puissante, capable de résister aux épreuves les plus difficiles. D'autre part, le choléra représente une menace mortelle et sombre qui peut frapper à tout moment,

rappelant ainsi la fragilité de la vie humaine. Cette dualité entre la passion et la vulnérabilité contribue à la complexité émotionnelle du roman.

En ce sens, la titrologie du roman "L'Amour au temps du choléra" de Gabriel García Márquez offre une fenêtre captivante sur les thèmes, les conflits et les éléments narratifs de l'œuvre. En combinant l'amour, le temps et le contexte historique du choléra, le titre révèle les multiples couches de signification qui se déploient tout au long de l'histoire. C'est un exemple remarquable de la capacité de l'auteur à encapsuler des idées complexes dans une formulation concise et suggestive.

2.5.Quatrième de couverture

Texte

A la fin du siècle dernier, dans une petite ville des Caraïbes, un jeune télégraphiste pauvre et une ravissante écolière, jurent de se marier et de vivre un amour éternel. Durant trois ans ils ne vivent que l'un pour l'autre, mais Fermina épouse Juvenal Urbino, un jeune et brillant médecin.

Alors Florentino, l'amoureux trahi, se mue en séducteur impénitent et s'efforce de se faire un nom et une fortune pour mériter celle qu'il ne cessera d'aimer, en secret, cinquante années durant, jusqu'au jour où l'amour triomphera.

L'auteur de Cent Ans de solitude et de Chronique d'une mort annoncée, prix Nobel 1982, donne libre cours dans ce roman à son génie de conteur, à la richesse de son imagination et à l'enchantement baroque de son écriture.(Garcia Marquez, 1989)

Commentaire :

Ce résumé de *L'Amour aux temps du choléra* de Gabriel Garcia Marquez évoque une histoire d'amour passionnée entre un télégraphiste et une écolière, qui font le serment de se marier. Cependant, la jeune femme épouse un médecin brillant, Juvenal Urbino, laissant l'amoureux trahi, Florentino, devenir un séducteur dans l'espoir de la mériter un jour. Le roman explore l'amour secret de Florentino pour Fermina pendant cinquante ans, jusqu'à ce que finalement, l'amour triomphe. Le style narratif enchanteur et baroque de Marquez, l'auteur de "Cent Ans de solitude" et "Chronique d'une mort annoncée", est mis en avant dans cette histoire

2.6.Résumé du roman

Bien que l'œuvre soit titrée '*L'Amour aux temps du choléra*', Gabriel García Márquez ne se contente pas seulement de raconter une histoire d'amour. Ce roman est une exploration profonde et complexe des thèmes de l'amour, du temps qui passe et de la condition humaine. À travers l'histoire des personnages principaux, Florentino Ariza et Fermina Daza, l'auteur examine les différentes facettes de l'amour, de la passion dévorante de la jeunesse à l'amour mûr et réfléchi qui survit à l'épreuve du temps.

L'intrigue se déroule dans une période marquée par le choléra, une épidémie qui engendre la mort et la peur. Cependant, cette toile de fond sombre contraste avec la manière dont les personnages vivent et ressentent l'amour. L'amour est présenté comme une force qui peut résister aux obstacles les plus difficiles, y compris la maladie et la distance. Florentino Ariza, en particulier, incarne cette idée alors qu'il attend patiemment plus de cinquante ans pour que Fermina Daza revienne à lui.

Le roman explore également la notion du temps, à la fois comme une contrainte et une bénédiction. Les années qui passent sont à la fois cruelles et nécessaires pour que l'amour entre les personnages principaux puisse se développer et évoluer. Les personnages vieillissent, changent et se transforment, et cette évolution temporelle ajoute une profondeur émotionnelle à l'histoire.

García Márquez utilise sa prose caractéristique, imprégnée de réalisme magique, pour tisser une trame narrative où le merveilleux coexiste avec le quotidien. Les descriptions poétiques et les événements extraordinaires s'entremêlent avec les aspects banals de la vie, créant ainsi un monde où la frontière entre le réel et le fantastique est floue.

Ainsi disons que, *L'Amour au temps du choléra* est bien plus qu'une simple histoire romantique.

C'est une méditation sur la nature complexe de l'amour, du temps et de la condition humaine.

García Márquez nous plonge dans un univers où les émotions sont intenses, les relations sont tumultueuses et où l'amour, à la fois magnifique et douloureux, transcende les limites du temps et de la maladie."

2.7. Les thèmes du roman

L'Amour aux temps du choléra de Gabriel Garcia Marquez est un roman riche en thèmes et en explorations littéraires qui captivent le lecteur tout au long de l'histoire. Parmi les thèmes abordés, on peut distinguer l'amour, le passage du temps, la mort, la solitude, la mémoire, la société et la transformation personnelle.

L'amour est le thème central du roman. L'amour passionné et inaltérable de Florentino Ariza pour Fermina Daza est présenté comme un amour qui résiste à l'épreuve du temps et aux circonstances. Malgré les mariages, les perturbations et les obstacles, Florentino continue d'aimer Fermina en secret pendant cinquante ans. Cet amour dépeint la complexité des émotions humaines et la façon dont elles peuvent perdurer et évoluer au fil des années. Le passage du temps est un thème majeur du roman. L'histoire s'étend sur plusieurs décennies, ce qui permet à Marquez d'explorer comment les personnages changent et évoluent avec le temps. Les différents moments de l'histoire sont entrelacés, créant ainsi un tissu temporel complexe qui reflète la manière dont les souvenirs et les expériences s'accumulent pour façonner les individus et leurs relations.

La mort est omniprésente dans le roman.

Le choléra, une maladie dévastatrice, frappe la ville à plusieurs reprises et menace la vie des personnages.

La menace de la mort amplifie les émotions et les décisions des personnages, et elle souligne également la fragilité de la vie humaine et la nécessité d'apprécier chaque instant.

La solitude est un autre thème récurrent. Les personnages principaux, en particulier Florentino, éprouvent une profonde solitude intérieure malgré les interactions sociales et les liaisons amoureuses. Cette solitude peut être attribuée à la difficulté de communiquer ses émotions authentiques, ainsi qu'à la séparation temporelle et géographique entre les personnages. La mémoire joue un rôle crucial dans le roman. Les souvenirs des personnages influencent leurs actions présentes et futures. La manière dont les personnages se souviennent et interprètent les événements passés affecte leurs perceptions de la réalité et de l'amour.

La société est également explorée dans le roman. Les personnages sont façonnés par les normes sociales, les contraintes et les attentes de leur époque. Les mariages arrangés, les

convenances sociales et les pressions familiales ont un impact sur les relations et les choix des personnages.

Ajoutons que la transformation personnelle est un thème subtil mais important. Les personnages évoluent au fil du temps, apprenant de leurs expériences, surmontant les épreuves et se redécouvrant.

Cette transformation est illustrée de manière frappante par la croissance de Florentino, qui passe de l'amoureux naïf à l'homme mûr ayant acquis sagesse et perspicacité.

Ainsi, *L'Amour aux temps du choléra* de Gabriel Garcia Marquez est un roman complexe et captivant qui explore des thèmes universels tels que l'amour, le passage du temps, la mort, la solitude, la mémoire, la société et la transformation personnelle. L'histoire est tissée avec soin, offrant aux lecteurs une réflexion profonde sur la nature humaine et les émotions qui la définissent.

2.8.Les personnages du roman

L'Amour aux temps du choléra de Gabriel Garcia Marquez présente une galerie de personnages complexes et fascinants, chacun apportant sa propre dimension à l'histoire et contribuant à la richesse du récit. Parmi les personnages clés du roman, on peut distinguer FlorentinoAriza, FerminaDaza et Juvenal Urbino.

FlorentinoAriza est l'un des personnages centraux du roman. Jeune télégraphiste au début de l'histoire, il tombe profondément amoureux de FerminaDaza et leur amour passionné s'épanouit au fil des lettres échangées. L'amour de Florentino pour Fermina est intense, presque obsessionnel, et il persiste tout au long de sa vie. Son désir de rester fidèle à cet amour le conduit à une série de liaisons amoureuses, mais il ne parvient jamais à oublier Fermina. Florentino incarne l'idée de l'amour éternel et inconditionnel, même face à l'adversité et au passage du temps. Sa transformation de jeune amoureux idéaliste en un homme plus complexe et nuancé est l'une des trajectoires les plus captivantes du roman.

FerminaDaza, quant à elle, est une femme forte et déterminée. Elle est initialement impressionnée par les lettres romantiques de Florentino, mais finit par épouser Juvenal Urbino, un médecin respecté. Son mariage avec Juvenal est un mariage de convenance et de stabilité, mais il manque de la passion que Florentino lui avait offerte. Au fil des ans, Fermina évolue en tant qu'épouse et mère, mais elle reste pragmatique et résolue. Son lien avec

Florentino se réveille lorsque son mari décède, ce qui la pousse à réévaluer sa vie et ses choix passés.

Juvenal Urbino est un personnage complexe, brillant médecin et mari de Fermina. Son engagement envers la médecine et le progrès social le distingue, mais il est également obsédé par son image publique. Sa relation avec Fermina est marquée par le respect et l'affection, mais aussi par un manque de compréhension émotionnelle. Sa mort accidentelle au début du roman, bien qu'inattendue, déclenche des répercussions qui conduisent Fermina à réfléchir à sa vie et à ses choix.

Outre ces trois personnages principaux, le roman est peuplé d'une multitude de personnages secondaires qui contribuent à la richesse et à la profondeur de l'histoire. Ils offrent des perspectives variées sur l'amour, la société et la vie en général. Que ce soit les parents de Fermina, les amis et les collègues de Florentino, ou les nombreux amoureux et amoureuses de Florentino, chacun joue un rôle dans la construction de l'univers du roman.

Rappelons ainsi que, les personnages de *L'Amour aux temps du choléra* sont complexes et diversifiés, apportant des dimensions multiples à l'exploration du thème de l'amour à travers le temps et les épreuves.

Leurs motivations, leurs choix et leurs interactions façonnent l'intrigue du roman et offrent aux lecteurs une réflexion profonde sur la nature humaine et ses intrications émotionnelles.

2.9.Le cadre spatio-temporel du roman

L'Amour aux temps du choléra de Gabriel Garcia Marquez est ancré dans un cadre spatio-temporel qui joue un rôle significatif dans le développement de l'intrigue et la création d'une atmosphère particulière.

Le roman se déroule dans une petite ville des Caraïbes à la fin du XIXe et au début du XXe siècle, ce qui ajoute une dimension historique et culturelle importante à l'histoire.

Le cadre géographique est essentiel pour créer l'atmosphère envoûtante et vibrante qui caractérise l'œuvre de Marquez. La ville des Caraïbes, non nommée dans le roman mais semblable à la ville natale de l'auteur, offre une toile de fond pittoresque et exotique. Les descriptions des rues, des maisons, de la végétation luxuriante et des paysages côtiers

évoquent une ambiance tropicale et ensoleillée, tout en reflétant également les aspects sombres et mystérieux de la vie. Le cadre spatio-temporel de l'histoire est également imprégné de la réalité historique et sociale de l'époque. Le roman se situe à la fin du XIXe siècle, une période de transition marquée par l'effervescence de la modernité et les bouleversements sociaux. L'émergence de la télégraphie et des technologies de communication reflète ces changements, tout en mettant en évidence le contraste entre les traditions anciennes et les nouveaux développements.

Le thème du choléra, une maladie dévastatrice qui touche la ville à plusieurs reprises, ajoute une dimension tangible à l'histoire.

Cette menace épidémique reflète les défis de l'époque en matière de santé publique et met en évidence la fragilité de la vie humaine à une époque où les progrès médicaux étaient encore limités.

Le passage du temps est également intrinsèquement lié au cadre spatio-temporel. Le roman s'étend sur plusieurs décennies, permettant ainsi aux lecteurs de suivre l'évolution des personnages et de la société au fil des années. Cette perspective temporelle offre une perspective unique sur la manière dont les choix et les événements passés influencent le présent et l'avenir.

De même, le cadre spatio-temporel de "L'Amour aux temps du choléra" est un élément fondamental qui contribue à la profondeur et à la complexité de l'histoire. La ville des Caraïbes, le contexte historique et social, ainsi que les menaces épidémiques, forment une toile de fond riche et dynamique pour l'exploration des thèmes de l'amour, de la passion et du passage du temps.

3. Les notions clés

Peste : Une maladie infectieuse causée par la bactérie *Yersinia pestis*. Elle a été responsable de plusieurs épidémies majeures au cours de l'histoire, notamment la Peste Noire au 14e siècle. Elle se propage généralement par les puces présentes sur les rongeurs et peut être transmise à l'homme par les piqûres de puces infectées.

Choléra : Une infection intestinale aiguë causée par la bactérie *Vibrio cholerae*. Elle se propage principalement par la consommation d'eau ou d'aliments contaminés. Les symptômes

comprennent des diarrhées sévères et des vomissements, pouvant entraîner une déshydratation sévère et mettre la vie en danger.

Coronavirus : Une famille de virus qui peut provoquer des maladies chez les animaux et les humains. Le nom "coronavirus" provient de l'apparence en couronne des protéines virales sous un microscope électronique. Des coronavirus peuvent causer des maladies bénignes comme le rhume, mais aussi des maladies plus graves comme le SRAS (syndrome respiratoire aigu sévère) et le COVID-19.

Confinement : Une mesure de restriction imposée par les autorités pour limiter les déplacements et les interactions sociales des individus. Il peut être mis en place en cas de crise, comme une épidémie, pour ralentir la propagation d'une maladie ou pour des raisons de sécurité publique.

Exil : Le fait d'être contraint de quitter son pays, sa région ou son lieu de résidence habituel, souvent en raison de persécutions, de conflits ou d'autres raisons politiques, sociales ou personnelles.

Quarantaine : Une période de confinement imposée à des individus ou à des groupes de personnes susceptibles d'avoir été exposés à une maladie contagieuse. Cela vise à empêcher la propagation de la maladie pendant la période d'incubation.

Isolement : Le fait de séparer ou de mettre à l'écart des individus atteints d'une maladie contagieuse ou d'une infection afin d'empêcher la transmission à d'autres. Cela peut être réalisé à domicile, dans un établissement de soins de santé ou dans un environnement spécialement conçu pour éviter la propagation de la maladie.

Chapitre 2

Analyse du corpus

Crise sanitaire : entre fictions et actualités

Introduction

La pandémie de COVID-19 qui a bouleversé le monde au cours des dernières années a ravivé l'intérêt pour la littérature explorant les thèmes de la maladie, de la mortalité et de la résilience humaine face à l'adversité. Deux œuvres majeures, *La Peste* d'Albert Camus et *L'Amour aux temps du choléra* de Gabriel Garcia Marquez, émergent comme des témoignages littéraires emblématiques de la manière dont la fiction peut capturer l'essence des pandémies et des crises sanitaires. Au cœur de cette exploration se trouvent les prologues de ces romans, des préambules introspectifs qui annoncent et préparent le terrain pour les thèmes complexes qui seront développés tout au long des récits. Dans ce chapitre, nous plongerons dans l'analyse comparative des prologues de ces deux œuvres, en examinant leur traitement unique du thème de la pandémie, et en les mettant en relation avec le contexte littéraire, historique et actuel.

En premier lieu, nous étudierons en profondeur le thème de la pandémie tel qu'il est abordé dans *La Peste* et *L'Amour aux temps du choléra*. Ces romans, bien que situés dans des époques et des cultures distinctes, partagent une préoccupation commune pour les conséquences de la maladie et de la pandémie sur les individus et les communautés. *La Peste* plonge les lecteurs au cœur d'une ville assiégée par une épidémie, exposant les réactions humaines diverses face à l'adversité et la fragilité de la vie. D'un autre côté, *L'Amour aux temps du choléra* explore l'amour contrarié à travers le prisme du choléra, mettant en évidence la manière dont les émotions humaines interagissent avec la maladie et la mort. Ces œuvres évoquent des thèmes intemporels qui trouvent un écho saisissant dans le contexte de la pandémie contemporaine.

Nous poursuivrons notre analyse en examinant les prologues de ces deux romans, qui agissent comme des portes d'entrée pour les thèmes à venir. Le prologue de *La Peste* pose d'emblée le ton philosophique du récit en explorant l'absurdité de la vie et les réactions humaines face à l'adversité. D'un autre côté, le prologue de *L'Amour aux temps du choléra* évoque des amours contrariées et le lien entre la maladie et le destin. Ces préambules offrent un aperçu crucial des préoccupations et des motifs qui seront développés dans les romans, anticipant les explorations littéraires à venir.

La comparaison des prologues de ces deux œuvres se révélera essentielle pour comprendre comment les écrivains abordent et transmettent le thème de la pandémie.

Là où *La Peste* adopte une approche plus philosophique et collective en explorant l'impact sociétal de l'épidémie, *L'Amour aux temps du choléra* se concentre davantage sur les émotions et les expériences individuelles liées à la maladie et à la mortalité.

Cette comparaison soulignera les nuances et les différences dans la manière dont les auteurs utilisent les prologues pour introduire et explorer le thème commun.

En reliant les prologues de ces romans au contexte littéraire et historique dans lequel ils ont été écrits, nous approfondirons notre analyse en examinant le corpus étudié à la lumière des actualités et des événements contemporains. Nous considérerons également les enseignements tirés de ces romans dans le contexte de la pandémie de COVID-19 et des autres crises sanitaires récentes. À travers cette exploration, nous découvrirons comment la littérature peut offrir des perspectives uniques et réfléchies sur les crises sanitaires et les pandémies, tout en fournissant des réponses littéraires et philosophiques aux défis de notre temps.

1. La pandémie dans *L'Amour aux temps du choléra* et *La peste*

L'Amour aux temps du choléra de Gabriel Garcia Marquez et *La Peste* d'Albert Camus en ce qui concerne le thème de la pandémie.

Les deux œuvres, bien que relevant de différents genres littéraires (le réalisme magique pour Marquez et l'existentialisme pour Camus), explorent de manière complexe les effets d'une pandémie sur la société, les individus et les relations humaines. Dans "*L'Amour aux temps du choléra*", le choléra agit comme toile de fond de l'histoire d'amour entre Florentino Ariza et Fermina Daza. L'épidémie de choléra symbolise la manière dont les circonstances externes, tout comme une pandémie, peuvent influencer les choix et les destins individuels. Marquez utilise le réalisme magique pour évoquer des images frappantes et mélancoliques de la maladie, créant ainsi une atmosphère onirique qui amplifie l'impact de la pandémie sur les personnages.

D'autre part, *La Peste* se concentre sur une ville algérienne frappée par la peste bubonique. Ici, la pandémie est plus centrale et sa portée est plus large que dans le roman de Marquez. Camus examine comment la peste perturbe l'ordre social et met à nu les réactions existentielles des individus face à l'adversité. L'épidémie devient une métaphore de l'absurdité de la vie, où les personnages luttent pour donner un sens à leur existence dans un monde apparemment dénué de sens. L'approche existentialiste de Camus permet une exploration profonde des dilemmes moraux et éthiques posés par la pandémie, tout en mettant en lumière la manière dont les individus réagissent face à une crise sanitaire majeure.

Ajoutons que, les deux romans montrent comment les épidémies peuvent mettre en lumière les failles de la société.

Dans *L'Amour aux temps du choléra*, l'épidémie de choléra révèle les inégalités sociales et les différences de traitement entre les classes.

De même, dans *La Peste*, la pandémie révèle les divisions de classe, les hiérarchies et les préjugés de la société coloniale.

En ce qui concerne les réactions des personnages, on peut noter que dans *L'Amour aux temps du choléra*, Florentino Ariza utilise la pandémie comme une opportunité pour exprimer son amour inconditionnel pour Fermina Daza en écrivant des lettres passionnées. D'un autre

côté, dans *La Peste*, le docteur Rieux représente la lutte contre l'absurdité de la peste en travaillant inlassablement pour sauver des vies, malgré le manque de sens apparent.

De même, bien que les deux romans abordent le thème de la pandémie, ils le font de manière distincte en fonction de leurs styles littéraires et de leurs contextes. *L'Amour aux temps du choléra* se penche sur les relations personnelles et les choix individuels dans un contexte d'épidémie, tandis que *La Peste* explore les réactions existentielles des personnages et les répercussions sociétales d'une pandémie. Malgré leurs différences, les deux romans illustrent comment les épidémies peuvent servir de révélateurs sociaux et psychologiques, offrant ainsi une perspective riche et nuancée sur les complexités de la condition humaine en temps de crise sanitaire.

2. Analyse des prologues

2.1. Intérêt des prologues

L'analyse des prologues des romans *L'Amour aux temps du choléra* de Gabriel Garcia Marquez et *La Peste* d'Albert Camus revêt une importance capitale dans le cadre d'une analyse littéraire approfondie du thème de la maladie et de la pandémie.

Ces deux prologues offrent des perspectives uniques et contrastées sur la manière dont les écrivains abordent ce thème complexe et universel.

Leur pertinence réside dans leur capacité à refléter non seulement les différentes approches artistiques des auteurs, mais aussi les contextes culturels, historiques et philosophiques dans lesquels ces œuvres ont été créées.

Précisons que la pertinence de l'analyse de ces prologues réside dans leur rôle préparatoire à l'ensemble des romans (Adam, J.-M., 2004). La Littérature en actes : Essai de description des discours littéraires. Nathan Les prologues servent de préambule, établissant le ton, l'atmosphère et les thèmes centraux qui seront développés dans les récits (Bachelard, G. 1957).

Dans *L'Amour aux temps du choléra*, le prologue annonce la notion d'amours contrariées et le destin tragique lié à la maladie. Dans *La Peste*, le prologue expose la notion d'absurdité existentielle à travers la perspective d'une pandémie. L'analyse de ces prologues permet de saisir la manière dont les auteurs utilisent ces éléments introductifs pour amener subtilement leurs thèmes complexes et leurs motifs narratifs.

En effet, ces prologues reflètent les approches distinctes des auteurs envers le thème de la maladie et de la pandémie. Marquez se concentre sur l'aspect intime et personnel de la

maladie, utilisant des métaphores poétiques pour évoquer les émotions intenses et les conséquences de l'amour non partagé. D'un autre côté, Camus opte pour une approche plus sociétale, en mettant en évidence l'impact collectif de la maladie sur une communauté. L'analyse comparative de ces approches enrichit la compréhension des différentes manières dont la maladie est perçue et représentée dans la littérature.

Aussi, la pertinence de l'analyse de ces prologues réside dans leur capacité à servir de microcosme des thèmes et des préoccupations plus larges des romans. Dans *L'Amour aux temps du choléra*, la maladie est un élément central pour explorer les tourments de l'amour et du destin. Dans *La Peste*, la pandémie agit comme une métaphore de l'absurdité de la vie et de la lutte contre des forces insondables. L'analyse de ces prologues permet de saisir comment la maladie et la pandémie sont utilisées pour aborder des thèmes universels tels que l'amour, la mortalité, l'isolement et la condition humaine.

Ajoutons enfin que la pertinence de l'analyse de ces prologues réside dans leur capacité à mettre en lumière les résonances contemporaines des thèmes abordés.

Les prologues, bien que liés à des contextes historiques spécifiques, touchent des questions universelles qui résonnent avec les préoccupations et les expériences actuelles.

L'analyse de ces prologues permet de relier les thèmes de la maladie et de la pandémie à des réalités contemporaines telles que la crise sanitaire mondiale, l'isolement social et la quête de sens dans un monde incertain.

Ainsi, l'analyse des prologues de *L'Amour aux temps du choléra* et *La Peste* revêt une pertinence significative dans le cadre de l'analyse littéraire du thème de la maladie et de la pandémie. Ces prologues fournissent des points d'entrée essentiels pour explorer les approches distinctes des auteurs, les thèmes centraux des romans et les résonances contemporaines de ces thèmes. Ils illustrent également comment la littérature peut être un moyen puissant de réfléchir aux aspects profonds de la condition humaine et de sonder les complexités des expériences liées à la maladie et à la pandémie.

2.2.Prologue de *L'Amour aux temps du choléra*

C'était inévitable : l'odeur des amandes amères lui rappelait toujours le destin des amours contrariées. Le docteur Juvenal Urbino s'en rendit compte dès son entrée dans la maison encore plongée dans la pénombre où il était accouru d'urgence afin de traiter un cas qui pour lui avait cessé d'être urgent depuis déjà de

nombreuses années. Le réfugié antillais Jeremiah de Saint-Amour, invalide de guerre, photographe d'enfants et son adversaire le plus charitable aux échecs, s'était mis à l'abri des tourments de la mémoire grâce à une fumigation de cyanure d'or. (Garcia Marquez, p. 05)

Le prologue du roman *L'Amour aux temps du choléra* de Gabriel Garcia Marquez dépeint immédiatement une atmosphère empreinte de mélancolie et d'ironie tragique à travers l'évocation des amandes amères, symbolisant les amours contrariées. Le lecteur est introduit au docteur Juvenal Urbino qui, dans sa visite chez Jeremiah de Saint-Amour, découvre un cadre où la mort et la vie se côtoient d'une manière intrigante. Le prologue s'ouvre sur une déclaration énigmatique : « C'était inévitable : l'odeur des amandes amères lui rappelait toujours le destin des amours contrariées. »

Dès le début, Marquez établit un lien entre l'odeur spécifique et un sentiment de destin inexorable lié aux amours malheureuses. Cette idée d'une fatalité amoureuse est donc introduite dès les premières lignes, jetant les bases du thème central du roman.

Il trouva le cadavre recouvert d'un drap sur le châlit où il avait toujours dormi, près d'un tabouret avec la cuvette qui avait servi à l'évaporation du poison. Par terre, attaché au pied du châlit, il y avait le corps allongé d'un grand danois au poitrail de neige et, près de lui, les béquilles. Par la fenêtre, la splendeur de l'aube commençait à peine à éclairer la pièce suffocante et bigarrée qui servait à la fois d'alcôve et de laboratoire, mais la lumière était suffisante pour que l'on reconnût d'emblée l'autorité de la mort. Les autres fenêtres, ainsi que toutes les fissures de la pièce, étaient calfeutrées avec des chiffons ou scellées de cartons noirs, ce qui augmentait son oppressante densité. Il y avait une grande table jonchée de flacons et de pots sans étiquettes et, sous une ampoule ordinaire recouverte de papier rouge, deux cuvettes en potin gris ébréché. La troisième cuvette, celle du fixateur, était celle-là même trouvée près du cadavre. Et partout des revues et des vieux journaux, des piles de négatifs en plaques de verre, des meubles cassés, mais tout était préservé de la poussière par une main diligente. Bien que l'air de la fenêtre eût purifié l'atmosphère, demeurait encore, pour qui savait l'identifier, la cendre tiède des amours infortunées des amandes amères. Le docteur Juvenal Urbino avait plus d'une fois pensé, sans esprit de prémonition, que cet endroit n'était guère propice pour mourir dans la grâce du Seigneur. Mais avec le temps il avait fini par supposer que son désordre obéissait peut-être à une détermination calculée de la divine providence. (Garcia Marquez, pp. 5-6)

Le prologue établit un contraste frappant entre le caractère urgent de la situation et le sentiment d'urgence érodé par le temps.

La présence du docteur Urbino, venue pour un cas qu'il jugeait depuis longtemps non urgent, met en lumière l'évolution des priorités et des émotions au fil des années. Cette ironie

est accentuée par la méthode de suicide choisie par Jeremiah de Saint-Amour, qui, par une fumigation de cyanure d'or, s'éteint en déployant une sorte de calme délibéré et planifié.

Le décor de la scène est détaillé avec minutie, révélant une pièce chargée de symboles. Le cadavre est exposé aux côtés d'un grand danois, soulignant le contraste entre la fragilité humaine et la puissance animale, peut-être une métaphore de la dualité de la nature humaine. Les béquilles et les meubles cassés représentent la vulnérabilité de la vie et la fragilité des connexions humaines, tandis que la table chargée de flacons et de pots sans étiquettes renforce le sentiment d'un univers mystérieux et complexe.

L'image de la lumière de l'aube pénétrant la pièce étouffante et bigarrée peut symboliser l'espoir et la clarté qui apparaissent même dans les moments les plus sombres.

Cependant, la pièce est presque hermétiquement close, faisant allusion à une atmosphère oppressante qui rappelle la présence persistante de la maladie et de la mort.

La référence récurrente aux "amandes amères" lie le prologue au thème général du roman : l'amour et la souffrance. Les amours contrariées évoquées ici renvoient à l'histoire des personnages principaux et à leurs propres expériences amoureuses. Cette connexion subtile entre le prologue et le thème central du roman souligne l'importance de l'amour, de la douleur et du destin dans l'ensemble de l'histoire.

Un commissaire de police l'avait précédé, accompagné d'un tout jeune étudiant en médecine qui faisait son stage de médecine légale au dispensaire municipal, et c'étaient eux qui avaient aéré la pièce et recouvert le cadavre en attendant l'arrivée du docteur Urbino. Tous deux le saluèrent avec une solennité qui, cette fois, tenait plus des condoléances que de la vénération, car personne n'ignorait l'étroite amitié qui le liait à Jeremiah de Saint-Amour. L'éminent maître leur serra la main, ainsi qu'il le faisait depuis toujours avec chacun de ses élèves avant de commencer son cours de clinique générale. Puis il prit le bord du drap entre le pouce et l'index comme s'il s'agissait d'une fleur, et découvrit peu à peu le cadavre avec une parcimonie sacramentelle. Il était nu comme un ver, raide et tordu, les yeux ouverts et le corps bleu, et paraissait avoir cinquante ans de plus que la veille. Il avait les pupilles diaphanes, la barbe et les cheveux jaunâtres et le ventre traversé d'une ancienne cicatrice cousue avec des noeuds de vache. L'envergure du torse et des bras était celle d'un galérien, à cause du travail des béquilles, mais ses jambes sans défense semblaient appartenir à un orphelin. Le docteur Juvenal Urbino le contempla un instant le coeur douloureux comme peu souvent il lui était arrivé de l'avoir au cours de ses longues années de joute stérile contre la mort. (Garcia Marquez, pp. 6-7)

Remarquons donc que le prologue de *L'Amour aux temps du choléra* établit un ton mélancolique, ironiquement détaché, et expose des thèmes clés tels que la mort, l'amour et la fragilité de la vie humaine. La description minutieuse de la scène et des détails visuels crée une ambiance riche et complexe qui attire immédiatement l'attention du lecteur et le prépare à entrer dans l'univers romanesque de Gabriel Garcia Marquez.

Le personnage du docteur Juvenal Urbino est introduit alors qu'il entre dans la maison de Jeremiah de Saint-Amour. L'utilisation du nom "Urbino" peut évoquer une certaine noblesse, soulignant peut-être son statut social et son rôle important dans la société. Le contraste entre l'urgence initiale de sa visite et le sentiment que le cas n'était plus urgent depuis des années montre comment le temps a transformé les priorités. Ceci annonce le thème du temps, qui joue un rôle significatif dans l'évolution des personnages et de leurs relations.

La mort de Jeremiah de Saint-Amour est révélée comme un suicide, un acte qui suscite la curiosité et l'interrogation du lecteur.

La fumigation au cyanure d'or pour se mettre à l'abri des "tourments de la mémoire" crée une atmosphère de mystère et suggère que la mort était une échappatoire préparée et calculée. Cela peut être interprété comme une représentation de l'impact que les souvenirs d'amours contrariées ont eu sur le personnage.

Il le recouvrit du drap et reprit sa prestance académique. L'année précédente il avait célébré ses quatre-vingts ans par un jubilé officiel de trois jours, et dans son discours de remerciements il avait résisté une fois de plus à la tentation de prendre sa retraite. Il avait dit : « J'aurai bien assez le temps de me reposer après ma mort. Mais cette éventualité ne fait pas encore partie de mes projets. » Bien qu'il entendît de moins en moins de l'oreille droite et s'appuyât sur une canne à pommeau d'argent pour dissimuler l'incertitude de ses pas, il continuait de porter avec le chic de ses jeunes années le complet en lin au gilet barré par une chaîne de montre en or. Une barbe à la Pasteur, couleur de nacre, les cheveux plaqués avec soin de chaque côté de la raie au milieu bien nette, étaient des expressions fidèles de son caractère. Il compensait, autant qu'il lui était possible, l'érosion de sa mémoire de jour en jour plus inquiétante par des notes écrites à la hâte sur des bouts de papiers épars qui finissaient par se mélanger dans toutes ses poches de même que dans sa serviette les flacons de médicaments et mille choses en désordre. Il était le médecin le plus ancien et le plus éclairé de la ville en même temps que le plus distingué de ses citoyens. Cependant, sa sagesse trop ostensible et sa façon rien moins que naïve d'utiliser le pouvoir de son nom ne lui avaient pas valu toutes les amitiés qu'il méritait. (Garcia Marquez, p. 7)

La description de la scène, avec le cadavre recouvert d'un drap et le grand danois à ses côtés, établit des contrastes saisissants. La rigidité du cadavre humain face à la force et à la vie de l'animal crée un sentiment de vulnérabilité humaine. Les béquilles, symboles de soutien et de fragilité, renforcent l'idée de l'importance de l'assistance dans les moments difficiles.

L'atmosphère de la pièce, calfeutrée et oppressante malgré la lumière de l'aube, reflète l'impact durable des "amours infortunées des amandes amères". Cette phrase est répétée, soulignant la prégnance de la souffrance amoureuse.

Elle relie la mort de Jeremiah à l'histoire générale du roman, insinuant que les personnages principaux, Florentino et Fermina, sont également liés à cette notion d'amour tragique.

Le docteur Juvenal Urbino est décrit comme une figure éminente de la société, possédant la sagesse et la distinction. Cependant, son utilisation apparente du pouvoir et sa sagesse ostensible ont suscité des réactions mitigées de la part des autres. Cette dualité dans sa réputation peut refléter la complexité des personnages et des relations au sein de l'histoire.

Ainsi, le prologue de *L'Amour aux temps du choléra* de Gabriel Garcia Marquez présente habilement des thèmes clés tels que l'amour contrarié, la mort, le temps et la fragilité humaine. Les détails visuels et les contrastes émotionnels créent une atmosphère riche et complexe qui prépare le terrain pour le développement de l'intrigue. Ce prologue ne se contente pas de fournir un aperçu de la scène, il évoque également des questions profondes sur la condition humaine, le destin et l'amour, tout en introduisant les personnages et leurs enjeux.

2.3.Prologue de *La Peste*

Le prologue s'ouvre sur une temporalité floue - "en 194., à Oran" - ce qui crée une atmosphère de distance temporelle et contribue à l'idée que ce qui suit est une rétrospective. D'emblée, Camus pose un contraste entre les événements à venir et le cadre habituel d'Oran, qui est présentée comme une "ville ordinaire". Ce choix narratif invite à se demander comment l'extraordinaire émergera du quotidien :

Les curieux événements qui font le sujet de cette chronique se sont produits en 194., à Oran. De l'avis général, ils n'y étaient pas à leur place, sortant un peu de l'ordinaire. À première vue, Oran est, en effet, une ville ordinaire et rien de plus qu'une préfecture française de la côte algérienne. (Camus, p. 06)

Camus introduit un jeu de paradoxes avec la description d'Oran : une ville laide, neutre, sans pigeons, arbres ni jardins. La laideur d'Oran souligne son manque de singularité et son aspect insignifiant. Cependant, Camus insinue que la véritable différence se trouve ailleurs, dans les actions et les expériences humaines qui s'y déroulent.

L'utilisation des saisons pour décrire Oran renforce l'idée que la nature n'a pas d'influence marquante sur la vie quotidienne des gens. Le printemps n'est pas annoncé par des fleurs ou une métamorphose de la ville, mais par les corbeilles de fleurs vendues sur les marchés. L'été est caractérisé par une chaleur intense, l'automne par un "déluge de boue" et l'hiver apporte enfin les beaux jours. Cette déconnexion entre les saisons et la ville suggère un sentiment d'apathie et de répétition, où la nature elle-même semble subordonnée à la routine :

La cité elle-même, on doit l'avouer, est laide. D'aspect tranquille, il faut quelque temps pour apercevoir ce qui la rend différente de tant d'autres villes commerçantes, sous toutes les latitudes. Comment faire imaginer, par exemple, une ville sans pigeons, sans arbres et sans jardins, où l'on ne rencontre ni battements d'ailes ni froissements de feuilles, un lieu neutre pour tout dire ? Le changement des saisons ne s'y lit que dans le ciel. Le printemps s'annonce seulement par la qualité de l'air ou par les corbeilles de fleurs que des petits vendeurs ramènent des banlieues ; c'est un printemps qu'on vend sur les marchés. Pendant l'été, le soleil incendie les maisons trop sèches et couvre les murs d'une cendre grise ; on ne peut plus vivre alors que dans l'ombre des volets clos. En automne, c'est, au contraire, un déluge de boue. Les beaux jours viennent seulement en hiver.(Camus, p.07)

Camus explore ensuite les activités et les relations humaines à Oran. Le travail pour s'enrichir est la principale préoccupation, tandis que les plaisirs et les loisirs sont relégués au week-end. Cette fixation sur le profit financier est perçue comme typique de la modernité, une réalité commune à de nombreuses villes contemporaines. La description de la vie amoureuse évoque une certaine superficialité et précipitation, où les relations sont marquées par l'impulsivité et la durée limitée. Cette vision des relations humaines souligne l'aspect mécanique et routinier de la vie à Oran.

Camus aborde également la question de la mortalité. Il décrit la difficulté, voire l'inconfort, de mourir à Oran. Le climat extrême, l'obsession pour les affaires et la vitesse de la vie créent un environnement peu propice à la maladie et à la mort. Le contraste entre un malade isolé et une population absorbée par les affaires souligne l'aliénation inhérente à la ville moderne.

Le prologue se termine en résumant Oran comme une ville "sans pittoresque, sans végétation et sans âme", mais qui repose sur un paysage exceptionnel. Cette contradiction entre la banalité urbaine et la beauté naturelle rappelle que même dans un environnement peu remarquable, des éléments de grâce et de splendeur peuvent exister, souvent négligés par les habitants :

Une manière commode de faire la connaissance d'une ville est de chercher comment on y travaille, comment on y aime et comment on y meurt. Dans notre petite ville, est-ce l'effet du climat, tout cela se fait ensemble, du même air frénétique et absent. C'est-à-dire qu'on s'y ennuie et qu'on s'y applique à prendre des habitudes. Nos concitoyens travaillent beaucoup, mais toujours pour s'enrichir. Ils s'intéressent surtout au commerce et ils s'occupent d'abord, selon leur expression, de faire des affaires. Naturellement ils ont du goût aussi pour les joies simples, ils aiment les femmes, le cinéma et les bains de mer. Mais, très raisonnablement, ils réservent ces plaisirs pour le samedi soir et le dimanche, essayant, les autres jours de la semaine, de gagner beaucoup d'argent. Le soir, lorsqu'ils quittent leurs bureaux, ils se réunissent à heure fixe dans les cafés, ils se promènent sur le même boulevard ou bien ils se mettent à leurs balcons. Les désirs des plus jeunes sont violents et brefs, tandis que les vices des plus âgés ne dépassent pas les associations de boulomanes, les banquets des amicales et les cercles où l'on joue gros jeu sur le hasard des cartes. (Camus, p. 7)

Relevons que, le prologue de *La Peste* établit une base narrative qui met en avant la normalité apparente de la ville d'Oran. Camus utilise le contraste entre l'ordinaire et l'extraordinaire pour préparer le lecteur à l'événement central du roman : l'épidémie de peste. Il explore également des thèmes tels que l'aliénation, la superficialité des relations et l'impact de la modernité sur la vie quotidienne. Le prologue fonctionne ainsi comme une introduction subtile aux questions plus profondes et existentielles qui seront développées tout au long de l'œuvre :

Ce qui est plus original dans notre ville est la difficulté qu'on peut y trouver à mourir. Difficulté, d'ailleurs, n'est pas le bon mot et il serait plus juste de parler d'inconfort. Ce n'est jamais agréable d'être malade, mais il y a des villes et des pays qui vous soutiennent dans la maladie, où l'on peut, en quelque sorte, se laisser aller. Un malade a besoin de douceur, il aime à s'appuyer sur quelque chose, c'est bien naturel. Mais à Oran, les excès du climat, l'importance des affaires qu'on y traite, l'insignifiance du décor, la rapidité du crépuscule et la qualité des plaisirs, tout demande la bonne santé. Un malade s'y trouve bien seul. Qu'on pense alors à celui qui va mourir, pris au piège derrière des centaines de murs crépitants de chaleur, pendant qu'à la même minute, toute une population, au téléphone ou dans les cafés, parle de traites, de connaissements et d'escompte. On comprendra ce qu'il peut y avoir d'inconfortable dans la mort, même moderne, lorsqu'elle survient ainsi dans un lieu sec. (Camus, p. 7-8)

La structure narrative du prologue se distingue par son approche descriptive et objective. Camus commence par présenter le cadre temporel et géographique, puis passe à une description détaillée d'Oran. Cette structure permet à Camus de juxtaposer la normalité apparente de la ville avec les événements extraordinaires qui suivront, créant ainsi un effet de contraste saisissant.

Le langage employé par Camus est clair, précis et dépourvu d'ornements.

Cette simplicité linguistique renforce l'idée que le quotidien est dépeint avec une certaine distance, mettant en évidence l'aspect mécanique et routinier de la vie à Oran.

De plus, l'utilisation d'une troisième personne objective crée une tonalité presque documentaire qui permet au lecteur d'observer la ville sans intervention émotionnelle directe :

Ces quelques indications donnent peut-être une idée suffisante de notre cité. Au demeurant, on ne doit rien exagérer. Ce qu'il fallait souligner, c'est l'aspect banal de la ville et de la vie. Mais on passe ses journées sans difficultés aussitôt qu'on a des habitudes. Du moment que notre ville favorise justement les habitudes, on peut dire que tout est pour le mieux. Sous cet angle, sans doute, la vie n'est pas très passionnante. Du moins, on ne connaît pas chez nous le désordre. Et notre population franche, sympathique et active, a toujours provoqué chez le voyageur une estime raisonnable. Cette cité sans pittoresque, sans végétation et sans âme finit par sembler reposante, on s'y endort enfin. Mais il est juste d'ajouter qu'elle s'est greffée sur un paysage sans égal, au milieu d'un plateau nu, entouré de collines lumineuses, devant une baie au dessin parfait. On peut seulement regretter qu'elle se soit construite en tournant le dos à cette baie et que, partant, il soit impossible d'apercevoir la mer qu'il faut toujours aller chercher. (Camus, p. 8)

Les thèmes abordés dans le prologue reflètent les préoccupations majeures de Camus dans l'ensemble de l'œuvre. La normalité d'Oran et la superficialité des interactions humaines soulignent l'absurdité de la vie quotidienne, où les individus semblent manquer de réflexion et de profondeur dans leurs actions. La préoccupation pour le profit et les affaires, ainsi que la limitation des plaisirs au week-end, renforcent le sentiment d'aliénation et de vide existentiel dans une société moderne et matérialiste. La difficulté de mourir à Oran renforce également le thème de l'absurdité. La description de la mort comme inconfortable, voire étouffante, reflète l'idée que la société moderne est inapte à traiter la mort de manière authentique et humaine. Camus met en lumière l'indifférence de la ville envers la souffrance humaine et la fragilité de l'existence.

De plus, le prologue soulève des questions sur la nature humaine, la place de l'individu dans une société et la confrontation avec l'absurdité de l'existence.

Les habitants d'Oran semblent être pris au piège d'une routine mécanique et aliénante, incapables de remettre en question leur propre vie et leur interaction avec le monde.

Disons, dans cette perspective que le prologue de *La Peste* constitue un exemple frappant du style littéraire de Camus, caractérisé par son réalisme et sa simplicité. La description d'Oran, sa normalité banale et la manière dont les habitants s'insèrent dans cette normalité soulignent les thèmes existentiels qui seront explorés plus en profondeur dans l'ensemble du roman. Le prologue joue un rôle essentiel en établissant le contexte et l'atmosphère de l'histoire à venir, tout en invitant le lecteur à réfléchir sur les questions complexes liées à la vie, à la mort et à la nature humaine.

3. Analyse comparative des deux prologues

Les prologues des romans *L'Amour aux temps du choléra* de Gabriel Garcia Marquez et *La Peste* d'Albert Camus offrent des approches distinctes du traitement de l'idée de la maladie et de la pandémie.

Bien que les deux auteurs abordent le thème de la maladie en tant qu'événement perturbateur et en analysent les conséquences sur la société, leurs approches sont profondément marquées par leurs styles littéraires et leurs contextes historiques.

Tout d'abord, le prologue de "L'Amour aux temps du choléra" met en scène un suicide individuel par empoisonnement, loin d'être une pandémie. L'auteur, Gabriel Garcia Marquez, choisit une approche plus intimiste et personnelle pour présenter la maladie, se concentrant sur l'effet d'une maladie sur un individu et sur la nature tragique de sa décision. Le "cyanure d'or" agit comme une métaphore du poison de l'amour contrarié, liant ainsi la maladie à des émotions intenses et souvent contradictoires. L'accent est mis sur l'isolement et le sentiment d'abandon qui entourent la mort de Jeremiah de Saint-Amour. Cela souligne les thèmes de l'amour non partagé et de la solitude, créant ainsi une ambiance poétique et symbolique.

D'un autre côté, le prologue de *La Peste* présente un contexte urbain et la maladie sous forme d'une pandémie. Albert Camus choisit une approche plus collective et sociétale, en se concentrant sur l'impact généralisé d'une épidémie sur une communauté. La description d'Oran comme une "ville ordinaire" souligne la normalité apparente, tandis que l'événement extraordinaire de la peste bouleverse l'équilibre de la ville. Le langage clinique et objectif crée un ton de documentaire, accentuant le sentiment d'urgence et de réalisme. Camus explore la réaction collective à l'irruption de la maladie, mettant en avant la résilience de la société face à un danger commun.

En ce qui concerne l'idée de la pandémie, les deux prologues révèlent des nuances dans la perception de la maladie dans leurs contextes respectifs. *L'Amour aux temps du choléra* aborde la maladie comme une métaphore de la souffrance personnelle et des émotions tumultueuses. D'autre part, *La Peste* explore la maladie comme une métaphore de l'absurdité de la vie, confrontant la population à l'aspect éphémère et fragile de l'existence humaine. Dans les deux cas, la maladie devient un catalyseur qui remet en question l'ordre établi et la perception de la vie.

Ainsi, les prologues des romans *L'Amour aux temps du choléra* et *La Peste* présentent des perspectives uniques sur la maladie et la pandémie. Marquez adopte une approche plus personnelle et poétique, tandis que Camus opte pour une approche sociétale et réaliste.

Les deux prologues captivent le lecteur en présentant la maladie comme un événement perturbateur qui remet en question les certitudes de la vie humaine.

4. Fictionset actualités sanitaires

L'analyse des romans *L'Amour aux temps du choléra* de Gabriel Garcia Marquez et *La Peste* d'Albert Camus à la lumière de la pandémie de COVID-19 et d'autres événements contemporains de l'actualité soulève des enjeux pertinents et stimulants.

Ces deux œuvres littéraires, bien que créées dans des contextes différents, évoquent des thèmes et des motifs qui résonnent avec les défis et les complexités que notre monde actuel affronte.

En examinant ces romans à travers le prisme des crises sanitaires et des changements sociaux, nous pouvons enrichir notre compréhension de la littérature en tant que miroir réfléchissant de la réalité.

Premièrement, l'analyse de ces romans en relation avec la pandémie de COVID-19 met en évidence les aspects intemporels des crises sanitaires. Alors que *La Peste* explore la manière dont une épidémie déstabilise une société, *L'Amour aux temps du choléra* souligne les émotions humaines profondes liées à la maladie. En reliant ces récits aux expériences contemporaines de la COVID-19, il est possible de discerner des parallèles dans les réactions collectives et individuelles face à la maladie, à la mort et à l'incertitude. Cette comparaison offre une perspective historique et littéraire sur la façon dont les humains ont affronté et traité les épidémies au fil du temps.

De fait, l'analyse de ces romans dans le contexte de l'actualité met en évidence les thèmes de l'isolement, de la solitude et de l'altération des interactions sociales. Alors que les personnages de *La Peste* sont confrontés à la quarantaine et à la séparation, les restrictions liées à la COVID-19 ont également entraîné des niveaux similaires d'isolement social et de perturbation des relations humaines. Cette corrélation soulève des questions sur la manière dont les individus réagissent à la perte de liens sociaux et à l'impact psychologique de la distanciation. D'un point de vue philosophique, l'analyse de ces romans à la lumière des événements actuels suscite des réflexions sur la condition humaine et l'absurdité de la vie. La COVID-19, tout comme la peste dans les romans, rappelle la fragilité de l'existence humaine et la manière dont des forces insondables peuvent perturber nos vies bien réglées. Les questions existentielles soulevées par ces œuvres prennent une nouvelle signification lorsque l'on considère les défis mondiaux contemporains.

Cependant, l'analyse de ces romans à la lumière de l'actualité ne se limite pas à la pandémie de COVID-19.

D'autres événements mondiaux tels que les mouvements sociaux, les crises économiques et les problèmes environnementaux peuvent également influencer notre compréhension de ces œuvres.

En reliant les thèmes de ces romans aux préoccupations actuelles, nous pouvons élargir notre interprétation et discuter des manières dont la littérature résonne avec des problématiques complexes et interconnectées de notre époque.

En dernier lieu, disons que, l'analyse des romans *L'Amour aux temps du choléra* et *La Peste* à la lumière de la pandémie de COVID-19 et d'autres événements contemporains de l'actualité apporte une profondeur nouvelle à ces œuvres littéraires. En comparant les réactions des personnages aux expériences vécues pendant la pandémie, en examinant les thèmes d'isolement, d'absurdité et de condition humaine, et en reliant ces œuvres à d'autres défis mondiaux, nous pouvons élargir notre compréhension de la manière dont la littérature reflète et interagit avec le monde qui nous entoure. Cette analyse transcende les limites temporelles et culturelles, montrant que la grande littérature peut offrir des perspectives profondément significatives sur des questions contemporaines.

5. Apports didactiques

Les romans *L'Amour aux temps du choléra* de Gabriel Garcia Marquez et *La Peste* d'Albert Camus offrent des enseignements précieux quant à la manière de gérer et de vivre les crises sanitaires et les pandémies. Bien que les contextes et les tonalités des deux romans diffèrent, ils nous offrent des perspectives profondes sur les défis humains et les stratégies pour faire face à de telles situations exceptionnelles.

5.1. Réflexion sur la nature humaine et la condition humaine :

Les romans mettent en lumière les réactions humaines face à l'adversité et à l'incertitude. *L'Amour aux temps du choléra* explore les émotions intenses suscitées par la maladie et la mort, illustrant comment des expériences difficiles peuvent intensifier les émotions et les relations humaines. *La Peste* révèle comment les individus réagissent face à une situation de crise, certains se montrant altruistes et dévoués, tandis que d'autres succombent à la panique ou à l'égoïsme. Ces observations peuvent nous aider à mieux comprendre les diverses réactions et à cultiver des réponses plus empathiques et solidaires dans des situations de crise.

5.2. Importance de la solidarité et de l'entraide :

Les deux romans soulignent l'importance de la solidarité et de l'entraide face aux crises. Dans "La Peste", les personnages se rassemblent pour combattre la pandémie et aider ceux qui en ont besoin, même au péril de leur propre vie. Cela rappelle l'importance de s'unir et de soutenir les uns les autres pendant les moments difficiles. Dans "L'Amour aux temps du choléra", l'amour et le soutien entre les personnages jouent un rôle crucial pour traverser les épreuves de la maladie et de la mort.

5.3. Adaptation au changement et à l'incertitude :

Les romans montrent comment les individus et les sociétés doivent s'adapter à des situations de crise.

Dans *La Peste*, les personnages doivent s'ajuster à la quarantaine et aux restrictions imposées par l'épidémie. Cela reflète la nécessité de s'adapter rapidement aux changements et à l'incertitude, tout en trouvant des moyens créatifs de maintenir le moral et la résilience.

5.4. Réflexion sur la signification de la vie et de la mort :

Les crises sanitaires et les pandémies amènent souvent à des réflexions plus profondes sur la vie et la mort. Dans *L'Amour aux temps du choléra*, la maladie et la mort sont présentées comme inévitables, ce qui souligne la valeur de vivre pleinement et de chérir les moments d'amour et de bonheur. "La Peste" explore la lutte des personnages pour trouver un sens dans une situation absurde et tragique. Ces réflexions peuvent nous aider à repenser nos priorités et à trouver un équilibre entre l'appréciation de la vie et la confrontation avec notre propre mortalité. Terminons en ajoutant que, *L'Amour aux temps du choléra* et *La Peste* offrent des enseignements précieux sur la manière de gérer et de vivre les crises sanitaires et les pandémies. Ils nous invitent à réfléchir à notre nature humaine, à l'importance de la solidarité, à notre capacité d'adaptation, et à la signification profonde de la vie et de la mort. Ces romans nous rappellent que la littérature peut nous offrir des perspectives précieuses sur les défis et les opportunités qui émergent lorsque nous sommes confrontés à des situations exceptionnelles.

Conclusion

Nous pouvons désormais considérer que l'analyse comparative des prologues de *La Peste* d'Albert Camus et de *L'Amour aux temps du choléra* de Gabriel Garcia Marquez a révélé la manière dont ces deux œuvres majeures offrent une exploration profonde et nuancée du thème de la pandémie.

À travers des prismes littéraires différents, ces romans éclairent des aspects essentiels de la condition humaine face à l'adversité sanitaire et à la fragilité de la vie.

Tout d'abord, en plongeant au cœur des pandémies, ces récits révèlent comment la maladie expose la gamme complexe des réactions humaines, allant de la solidarité à la panique. *La Peste* dépeint la transformation de la société oranaise, illustrant comment les individus évoluent et réagissent au confinement et à l'incertitude. En contraste, *L'Amour aux temps du choléra* met l'accent sur les répercussions intimes de la maladie sur les relations interpersonnelles, explorant la coexistence des émotions passionnées et des contraintes imposées par la maladie. De plus, les prologues de ces deux romans agissent comme des seuils narratifs qui annoncent les thèmes et les préoccupations à venir. Le prologue de *La Peste*, empreint d'existentialisme, plonge les lecteurs dans une réflexion sur l'absurdité de la vie et l'inéluctabilité de la mort, créant un écho saisissant avec les questions que la pandémie de COVID-19 a soulevées sur la fragilité de l'existence. D'un autre côté, le prologue de *L'Amour aux temps du choléra* établit un lien subtil entre la maladie et les passions humaines, annonçant l'exploration du thème de l'amour à travers le prisme de la pandémie.

La comparaison de ces prologues révèle les diverses approches adoptées par les auteurs pour aborder le thème de la pandémie.

La Peste privilégie une perspective collective, soulignant l'impact sociétal de la maladie et la nécessité de la solidarité.

En contraste, *L'Amour aux temps du choléra* plonge au cœur des émotions individuelles, montrant comment les personnages réagissent aux défis personnels et intimes que pose la maladie.

En effet, en reliant les prologues de ces œuvres au contexte littéraire, historique et actuel, notre analyse a démontré comment ces romans offrent des résonances contemporaines.

Alors que la pandémie de COVID-19 a ébranlé le monde et a suscité des débats sur la résilience humaine et la gestion de la crise, les leçons tirées de *La Peste* et de *L'Amour aux temps du choléra* nous incitent à réfléchir sur les réactions humaines aux situations extraordinaires et à l'importance de la compassion, de la solidarité et de la persévérance.

Ainsi, l'étude des prologues de ces deux romans offre un éclairage significatif sur la manière dont la littérature peut servir de miroir réfléchissant les enjeux des pandémies et des crises sanitaires, tout en enrichissant notre compréhension des réactions humaines face à l'adversité.

Ces œuvres continuent de résonner dans les défis actuels, invitant à une réflexion profonde sur notre capacité à faire face aux périodes de crise et à forger un sens de l'humanité partagée.

Conclusion générale

Conclusion générale

Ainsi donc, l'exploration des œuvres *La Peste* d'Albert Camus et *L'Amour aux temps du choléra* de Gabriel Garcia Marquez à travers ce mémoire nous a permis d'embrasser la complexité de la condition humaine à travers le prisme de la pandémie. Ces deux romans, ancrés dans des contextes historiques et littéraires distincts, ont su capturer l'essence des réactions humaines face à la crise sanitaire. Alors que le monde a été bouleversé par la pandémie de COVID-19, ces œuvres ont pris une nouvelle résonance, offrant des perspectives profondes et éclairantes sur la manière dont l'humanité affronte les défis inédits.

En nous plongeant dans l'univers littéraire de *La Peste*, nous avons pénétré dans une réflexion philosophique sur la condition humaine au travers des événements d'Oran. Albert Camus, écrivain engagé, a utilisé cette épidémie comme métaphore de l'absurdité de la vie, tout en explorant les différentes réactions humaines face à l'adversité. De même, *L'Amour aux temps du choléra* a offert une perspective différente, mettant en lumière les amours contrariées à travers le prisme de la maladie, démontrant comment les émotions humaines sont tissées dans le tissu de la vie, même en période de crise.

Les prologues de ces deux œuvres ont joué un rôle essentiel en préparant le terrain pour les thèmes à venir.

Tandis que *La Peste* a ouvert la porte à une réflexion métaphysique dès les premières lignes, *L'Amour aux temps du choléra* a tissé des liens subtils entre la maladie et les passions humaines.

Cette comparaison des prologues a mis en lumière les nuances des approches narratives des auteurs pour aborder le thème de la pandémie, montrant comment ils ont choisi de mettre en avant les différents aspects de la condition humaine en temps de crise.

En rapprochant ces romans de l'actualité contemporaine, nous avons constaté que les thèmes abordés et les réactions dépeintes trouvaient des échos saisissants dans notre propre expérience de la pandémie de COVID-19. Les enseignements tirés de ces œuvres ont renforcé notre compréhension des réactions humaines aux crises sanitaires, soulignant l'importance de la résilience, de la solidarité et de la recherche de sens en période d'adversité.

Conclusion générale

Ce mémoire a ainsi dévoilé la puissance de la littérature pour nous guider à travers les méandres de l'expérience humaine, en nous offrant des miroirs dans lesquels nous pouvons nous voir, réfléchir et grandir. Quant à la problématique principale, qui interrogeait dans quelle mesure l'analyse des thèmes et des réactions présents dans les romans pouvait éclairer notre compréhension des réactions humaines lors de la pandémie actuelle et offrir des pistes pour guider notre réponse à de futures crises sanitaires, notre recherche a apporté des réponses éclairantes. Ces romans nous ont rappelé que la littérature peut, en effet, offrir des perspectives profondes et éclairantes sur la manière dont l'humanité réagit aux crises sanitaires. Les enseignements tirés de *La Peste* et *L'Amour aux temps du choléra*, appliqués au contexte de la pandémie de COVID-19, ont renforcé notre compréhension des réactions humaines à de telles crises.

Nos objectifs de recherche ont été pleinement atteints. Tout d'abord, nous avons mené une analyse approfondie de chaque œuvre individuellement, plongeant dans les contextes historiques et littéraires qui ont donné naissance à *La Peste* et à *L'Amour aux temps du choléra*. Cette exploration nous a permis de comprendre comment ces œuvres s'inscrivent dans la trajectoire de la littérature mondiale, enrichissant ainsi notre appréciation de leur héritage culturel.

Les hypothèses de recherche émises au début de ce mémoire se sont avérées éclairantes à mesure que nous avons exploré les prologues, les thèmes, les personnages et les contextes de chaque roman. Tout d'abord, notre hypothèse selon laquelle ces œuvres mettent en lumière la résilience humaine face à la pandémie a été corroborée par les expériences des personnages principaux de chaque récit. Les individus dans *La Peste* font face à l'isolement, à la peur et à l'absurdité, mais ils trouvent également la force de résister et de s'entraider. De même, dans *L'Amour aux temps du choléra* les personnages naviguent à travers les défis du choléra tout en poursuivant leurs passions et leurs amours contrariées. Ces romans illustrent comment l'humanité peut surmonter les obstacles, même dans les circonstances les plus sombres.

En ce qui concerne notre hypothèse sur la façon dont les prologues préparent le terrain pour les thèmes à venir, notre analyse approfondie des préambules de chaque roman a confirmé leur importance cruciale.

Conclusion générale

Le prologue de *La Peste* établit dès le départ un ton philosophique et introspectif qui imprègne tout le récit, tandis que le prologue de *L'Amour aux temps du choléra* insère subtilement des éléments de maladie et de destin pour préparer les lecteurs aux complexités à venir.

En ce qui concerne notre hypothèse sur les enseignements que ces romans peuvent apporter à la lumière de la pandémie de COVID-19 et d'autres crises sanitaires actuelles, nous avons trouvé des parallèles frappants entre les réactions des personnages fictifs et celles de la réalité. Les émotions de peur, de résignation, de lutte et d'espoir dépeintes dans les romans résonnent avec les expériences humaines au cours de la pandémie actuelle. Ces enseignements, bien que tirés de fictions, ont la capacité d'éclairer notre compréhension des réactions individuelles et collectives face aux crises sanitaires.

En analysant les thèmes et les réactions dépeints dans *La Peste* et *L'Amour aux temps du choléra*, nous avons approfondi notre compréhension de la manière dont l'art littéraire peut capturer et transcender les crises sanitaires, éclairant le chemin vers la résilience et la réflexion dans des moments de turbulence.

Bibliographie

Adam, J.-M., & Heidmann, U. (2004). *La Littérature en actes: Essai de description des discours littéraires*. Nathan.

Bachelard, G. (1957). *La Poétique de l'espace*. Presses Universitaires de France.

Barthes, R. (1966). *Critique et Vérité*. Éditions du Seuil.

Benkhodja Ammar, (2015), « Relire Camus : une ethnocritique de la peste », *Carnets* [En ligne], Deuxième série – 4 |, mis en ligne le 30 mai 2015, consulté le 1 août 2023. RL : <http://journals.openedition.org/carnets/1597> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/carnets.1597>

Bourdieu, P. (1996). *Pour une théorie de la production littéraire*. Éditions du Seuil.

Camus, Albert, (2008), *La Peste*, Gallimard, Paris.

Gabriel Garcia Marquez, (1989), *L'Amour aux temps du choléra*, Le Livre de poche.

Kuon, P. (2011). « L'exil de tout le monde » dans *La Peste d'Albert Camus*. In Sabbah, D. (Ed.), *L'exil et la différence*. Presses Universitaires de Bordeaux. Doi:10.4000/books.pub.24446

Ressources en ligne :

Organisation mondiale de la santé (OMS) - Site officiel avec des informations actualisées sur la COVID-19 : <https://www.who.int/emergencies/disease/novel-coronavirus-2019>

Centre pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) - Ressources et informations sur la COVID-19 : <https://www.cdc.gov/coronavirus/2019-ncov/index.html>

Johns Hopkins University - Tableau de bord mondial de suivi des cas de COVID-19 : <https://coronavirus.jhu.edu/map.html>

The Lancet COVID-19 Resource Centre - Articles et ressources scientifiques sur la COVID-19 : <https://www.thelancet.com/coronavirus>

Résumé

Ce mémoire explore comment la littérature, à travers les romans *La Peste* d'Albert Camus et *L'Amour aux temps du choléra* de Gabriel Garcia Marquez, reflète la condition humaine en période de pandémie et met en lumière la résilience face à l'adversité. La recherche se concentre sur l'analyse des thèmes et des réactions dans ces œuvres pour éclairer notre compréhension des réponses humaines à la pandémie de COVID-19 et aux futures crises sanitaires. Les objectifs incluent l'analyse individuelle des romans, la comparaison des prologues et l'application des enseignements à la pandémie actuelle. En conclusion, cette étude confirme que la littérature offre des perspectives profondes sur la résilience humaine, soulignant la capacité de l'humanité à surmonter l'adversité, à donner un sens à l'absurdité et à célébrer l'amour, même en temps de crise.

Abstract

This thesis explores how literature, through the novels *La Peste* by Albert Camus and *L'Amour aux temps du choléra* by Gabriel Garcia Marquez, reflects the human condition during pandemics and highlights resilience in the face of adversity. The research focuses on analyzing the themes and reactions in these works to shed light on our understanding of human responses to the COVID-19 pandemic and future public health crises. Objectives include individual analysis of the novels, a comparison of their prologues, and the application of lessons to the current pandemic. In conclusion, this study confirms that literature provides profound insights into human resilience, emphasizing humanity's capacity to overcome adversity, find meaning in absurdity, and celebrate love even in times of crisis.